Le 7
2009-2019
DU MARDI 10 AU LUNDI 16 DÉCEMBRE 2019
Toute l'actu du 86

- SÉRIE **Marie-Jo, bénévole en or** P.4
- SANTÉ **Défibrillateurs : leur entretien en question** P.5
- ÉCONOMIE **Les buralistes se diversifient** P.16
- PROSPECTIVE **Raphaël Enthoven, homo numericus** P.20
- FACE À FACE **L'ascension programmée de KillASon** P.27

PRÉCARITÉ • P.3

La dure vie des étudiants

1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE
N°470
le7.info

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

EDUCATION DU FUTUR

APPRENDRE À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

COMMENT TOUT VA CHANGER

- Débats animés par **David Abiker**
- Keynote de **Raphaël Enthoven**
- Conférence-spectacle sous forme de procès

L'éducation a-t-elle encore besoin de l'Humain ?

TGF tribunal pour les générations futures

MARDI 17 DÉCEMBRE 2019
17h/20h - TAP DE POITIERS

ENTRÉE LIBRE SUR INSCRIPTION
u-futur.org

UN ÉVÉNEMENT UNIVERSITÉ DU FUTUR

nouvelle-aquitaine.fr

Académie Poitiers
3 NoA
CANOPÉ
ESPACE MENDÈS FRANCE POITIERS
GRAND POITIERS Communauté urbaine grandpoitiers.fr
IH2EF
LA TECHNOPOLE
Université de Poitiers
Usbek & Rica
la Nouvelle République

CLIC-CLAQUE

Isolement estudiantin

L'étude remonte à décembre 2018, mais elle illustre des réalités d'une actualité brûlante. L'isolement des étudiants, à l'université de Poitiers comme ailleurs, inquiète les décideurs. Les gestes désespérés de trois d'entre eux, à Lyon, Clermont-Ferrand et Bordeaux, sont autant de signaux d'alerte. Obligés de travailler pour financer leurs études, beaucoup échouent à concilier cours, révisions et job alimentaire. Jusqu'à se renfermer sur eux-mêmes par peur du regard extérieur. Selon l'enquête « Temps et conditions de vie des étudiants », un quart d'entre eux ont déjà au moins une fois été dans l'impossibilité de satisfaire leurs besoins primaires. Le gel des loyers de chambres universitaires ne saurait être la seule réponse à cette problématique, qui touche notamment les ressortissants étrangers de pays africains. Ceux-là mêmes que le gouvernement entendait frapper au porte-monnaie avec des droits d'inscription salés (2 770€). L'université de Poitiers s'y était opposée, le Conseil constitutionnel a retoqué la mesure dans une décision du 11 octobre dernier. C'est déjà ça, même s'il reste beaucoup à faire pour qu'enseignement supérieur ne rime pas avec précarité galopante.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

SOCIAL

Des étudiants confrontés à la précarité

Selon le Crous poitevin, 40% des étudiants ont besoin de travailler pour financer leurs études ou leur vie.

Comme les actifs et retraités descendus dans la rue jeudi, nombre d'étudiants sont confrontés à la précarité. 26% connaîtraient au moins une fois dans l'année de graves difficultés, selon une étude inédite menée sur la vie étudiante poitevine.

Claire Brugier

Arrivé avant l'heure d'ouverture, il fait les cent pas. Il ne souhaite pas parler, expliquer pourquoi il attend devant le bâtiment du campus de Poitiers qui abrite l'épicerie solidaire. « *C'est la première fois que je viens, j'attends un ami* », lance-t-il. Un peu plus loin, Bamba est plus loquace. Pour lui aussi, c'est la première fois. « *Je viens du Sénégal. Jusqu'à présent mon père prenait en charge mes études, mais maintenant il est à la retraite.* » L'étudiant de 24 ans ne peut plus compter que sur le pécule de ses jobs d'été pour subvenir à ses besoins, soit 3 500€ pour l'année. Il s'est donc tourné vers le service social du Crous.

Ils sont 112, adressés par une assistante sociale, à bénéficier comme lui de l'épicerie solidaire mise en place par l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev). Mais ils sont davantage dans le besoin. Selon une enquête menée en 2018(*), les étudiants poitevins disposent en moyenne de 640€/mois et dépensent 525€. En cas de difficultés financières, 79% d'entre eux pourraient être soutenus par leurs proches. Quant au quart restant…

Méconnaissances des dispositifs

Au même titre que le transport, le logement ou la santé, le budget est l'un des paramètres essentiels de la vie étudiante. De fait, 26% des étudiants (sur 48 000) auraient, au moins une fois dans l'année, été dans l'impossibilité de faire face à des besoins primaires. Or, parmi eux 3% ont bénéficié d'une aide alimentaire, 11% de l'aide sociale d'urgence et 8% ont sollicité une assistante sociale. Soit très peu.

Tout le nœud du problème est là. « *Un certain nombre d'étudiants ne connaissent pas les dispositifs qui s'offrent à eux* », constate Nicolas Bégout, le président de l'Afev. « *Ils leurs sont présentés à la rentrée, mais à ce moment-là ils sont focalisés sur leurs études* », déplore Isabelle Lamothe, vice-présidente de l'université en charge de la Culture et de la Vie étudiante. L'aide sociale, qui mobilise 30% du Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE), en est un parmi d'autres.

Multiplier les actions

« *L'isolement, ce n'est pas être seul. La notion de solitude est féconde alors que l'isolement détruit le sujet lui-même. Il n'a plus accès au monde, tout s'effondre,* reprend Isabelle Lamothe. *L'isolement peut venir d'une certaine précarité.* » Et il peut mener au pire. En témoignent les drames qui ont défrayé la chronique ces dernières semaines : un étudiant s'est immolé à Lyon le 8 novembre, un autre s'est suicidé par asphyxie à Clermont-Ferrand le 27 novembre, un troisième s'est défenestré le 4 décembre à l'école de commerce Kedge de Talence…

Les services de l'université s'évertuent donc à multiplier les actions, à l'instar du Mois d'accueil ou des petits-déjeuners de la vie étudiante, pour faire connaître les dispositifs existants et, plus globalement, créer du lien. « *Il existe beaucoup de petites actions tout au long de l'année* », confirme Céline Magnan. La directrice de la Maison des étudiants veut croire dans « *tous les projets créateurs de lien entre les étudiants, ces moments où l'on peut parler d'autre chose et de manière moins stigmatisante* ».

(*)Enquête « Temps et conditions de vie des étudiants » réalisée en 2018 par l'université de Poitiers et son Observatoire de la réussite et de la vie étudiante, avec l'appui du projet IDER PaRé et du Bureau des temps.

RESTAURANT
LA BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
By Natacha
1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

AMBIANCE CHALEUREUSE ET CONVIVIALE
Restaurant ouvert le 1er janvier à midi
Mise en Bouche - Entrée
Plat - Fromage - Dessert
50€*
Réveillon le 31/12
82€*
Hors boissons
Sur réservation au 05 49 60 10 10
10 min de Poitiers - N 147 direction Limoges

le7.info

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

CONCOURS

Les 1rs Trophées des associations du Crédit Agricole

Les sept caisses régionales du Crédit Agricole de Nouvelle-Aquitaine ont organisé, jeudi dernier, au Futuroscope, leur première remise de trophées à 41 associations de la région. Huit d'entre elles ont reçu sur scène un chèque de 2 000€ ainsi qu'une vidéo de promotion de leur activité. L'un des lauréats de cette soirée animée par Maud Fontenoy est implanté dans la Vienne. Il s'agit de Solidex dont l'activité consiste à ramasser des déchets à bord de kayaks. Les trophées ont été décernés par un jury composé d'élus et de salariés. Le prix spécial « Coup de cœur du public » a été attribué par les internautes à Mes mains en or, qui crée des livres tactiles en braille pour les enfants souffrant de déficience visuelle. Au-delà, sept catégories étaient ouvertes : jeunesse et enseignement, développement durable, sport/e-sport, innovation et junior entreprise, gastronomie/produits du terroir/agriculture.

SOCIÉTÉ

Rencontres au cœur de la vie associative

Le Mouvement associatif Nouvelle-Aquitaine, qui regroupe vingt réseaux et près de 130 000 associations, a organisé vendredi, les 2es Rencontres régionales de la vie associative. Cent vingt personnes, issues du monde associatif mais aussi des représentants des pouvoirs publics, étaient réunies la Maison de la Région, à Poitiers. Une première table-ronde a abordé la question de la formation des bénévoles, près de 1,3 million en Nouvelle-Aquitaine. Un deuxième débat a porté sur les différents modèles économiques en vigueur dans le monde associatif et un troisième sur l'enjeu de ces emplois par essence « non délocalisables ».

Marie-Jo, de l'ombre à la lumière

Marie-Jo considère le club de foot de l'ESBSC comme « sa seconde famille ».

Jusqu'en juin, la rédaction consacre une série aux bénévoles, dont le rôle est essentiel dans la vie associative culturelle, sportive et sociale du territoire. Deuxième volet avec Marie-José Maes, figure incontournable de l'Entente sportive Beaumont-Saint-Cyr. Dans ce club de foot, tout le monde la connaît et respecte son travail.

Arnault Varanne

Elle fait partie des meubles depuis presque une dizaine d'années. Sa présence quotidienne est devenue familière pour les parents des 250 licenciés de l'Entente sportive de Beaumont-Saint-Cyr (ESBSC). Marie-José Maes préfère qu'on l'appelle « Marie-Jo ». Marie-Jo, donc, est présente au stade Michel-Brémaud les lundi matin, jeudi matin et samedi toute la journée. C'est elle qui nettoie les vestiaires des joueurs, le club-house, prépare les collations après les matchs des plus jeunes... « *Le mercredi après-midi, je viens juste dire bonjour. Et le dimanche après-midi pour voir le match des seniors. Ils terminent tard.* » Marie-Jo a pourtant longtemps assuré la buvette du dimanche après-midi. « *Mais la troisième mi-temps se termine tard, je fatigue un peu.* »

« C'est ma deuxième famille »

Volontairement dans l'ombre, l'ancienne assistante maternelle ne revendique rien, si ce n'est un « merci » de temps en temps à des mômes un peu trop étourdis. « *Ici, vous savez, c'est ma deuxième famille. Tout le monde est très gentil et l'ambiance me plaît.* » La « *bénévole en or* », comme l'appelle Philippe Bruère, secrétaire en chef de l'ESBSC, baigne dans le foot depuis plus de trente ans. A Roubaix, son précédent « port » d'attache, elle a suivi ses deux fils au bord des terrains -dont l'un a suivi un sport-études à Lens- et désormais ses petits-enfants. Le deuxième (25 ans) joue dans l'équipe réserve de l'ESBSC. Marie-Jo a naturellement proposé ses services. Les heures de dévotion, à laver les maillots, à véhiculer les copains, à tenir la buvette le cas échéant, elle connaît !

« *Marie-Jo abat un travail essentiel et qui ne se voit pas forcément. On a besoin de ces travailleurs de l'ombre dans un club comme le nôtre* », renchérit Philippe Bruère. Ils et elles sont une trentaine à assurer des tâches telles que la comptabilité, l'organisation des plannings, l'arbitrage... Bref, tout ce qui compose l'ordinaire d'un club de foot. Des Marie-Jo, il y en a sans doute partout, des Trois-Moutiers à Civray. Tellement indispensables !

Défibrillateurs : une loi et des questions

Dès le 1er janvier 2020, un décret va obliger tous les gérants de lieux accueillant plus de 300 personnes à s'équiper d'un défibrillateur. Au-delà de l'investissement de départ, quid de l'entretien de ces appareils qui se révèlent vitaux ?

Romain Mudrak

Grand Poitiers gère l'entretien de 85 défibrillateurs sur son territoire.

Le président du Club Cœur &Santé de la Vienne est totalement investi dans sa mission de prévention des malaises cardiaques. Evidemment, Patrice Rabioux se félicite de voir fleurir les défibrillateurs dans les lieux publics depuis quelques années. Mais il s'interroge aussi sur leur entretien. « *Dès que je vais quelque part, je regarde où est installé l'appareil. Et je peux vous dire que j'en ai repéré plusieurs en panne.* » Depuis un jour ou un mois, difficile à dire. Son réflexe a été d'informer la mairie de la commune concernée. Mais à qui revient réellement l'obligation de les maintenir en fonctionnement ?

Grand Poitiers consacre chaque année 20 000€ aux 85 défibrillateurs(*) sous sa responsabilité. Ils sont situés dans les gymnases, salles de spectacle, stades de foot, médiathèques, écoles... « *Une visite de maintenance préventive annuelle est réalisée par appareil,* précise le service communication de la collectivité. *Son bon fonctionnement est contrôlé et les consommables remplacés avant péremption, soit cinq ans pour la batterie et deux ans pour les électrodes.* » En outre, l'appareil s'autoteste plusieurs fois par jour. En cas de défaut, il émet un signal sonore et/ou lumineux selon la marque. Aux citoyens de signaler ce genre de défaut.

Obligatoire à partir de 300 personnes

A Grand Châtellerault, les techniciens du service Santé publique assurent eux directement la maintenance des 16 défibrillateurs de l'agglomération. Seuls les coûts fixes liés aux consommables sont donc clairement chiffrés. La collectivité estime ainsi l'entretien de l'un de ces équipements de premier secours à 990€ sur dix ans. Autrement dit, 15 800€ pour l'ensemble du parc sur une décennie, ou 1 580€ par an en moyenne.

Ces montants devraient s'accroître dès le 1er janvier 2020. A cette date, halte au volontariat ! En vertu du décret du 19 décembre 2018, les villes et agglomérations auront l'obligation d'équiper tous les établissements recevant du public (ERP) disposant d'une capacité d'accueil de plus de 300 personnes. Grand Poitiers assure que cela sera fait, sans préciser le nombre. Grand Châtellerault installera bientôt sept défibrillateurs supplémentaires au parc des expositions, au Théâtre Blossac ou au conservatoire Clément-Janequin. Bien sûr, encore faudra-t-il savoir les faire fonctionner. « *Nous proposons régulièrement des initiations* », rappelle Patrice Rabioux. La règle en cas de perte de conscience ? D'abord, contrôler si la personne respire, alerter les secours et activer le défibrillateur si elle ne respire plus. Et, en cas de panne de l'appareil, continuez le massage cardiaque.

(*)*Chaque emplacement est répertorié sur une carte disponible sur data.grandpoitiers.fr*

VITE DIT

POLITIQUE

Alain Claeys fait parler ses soutiens

Selon Alain Claeys, « *l'avenir de Poitiers s'écrit à taille humaine* ». Pour illustrer ce slogan, le maire sortant et candidat aux Municipales de mars 2020 a demandé à ses soutiens de témoigner de leur vécu en ville. En tout 89, hommes et femmes de tous les quartiers et appartenant à un large panel de catégories socioprofessionnelles. Bref des gens de « *tous horizons réunis autour des valeurs de la République, de laïcité et de solidarité* ». « La parole des habitants est parfois plus forte que celle des acteurs publics, a-t-il indiqué samedi au terme d'une réunion de travail avec ses ambassadeurs. « *Ils ne seront pas forcément sur ma liste* », nuance le maire-candidat. Avant d'ajouter : « *Certains pensent qu'on fait beaucoup pour Poitiers mais rien pour eux en particulier. Ces témoignages sont autant de réponses à cela.* »

Ces paroles ont été posées sur papier à travers un livret diffusé dans les prochains jours à 45 000 exemplaires. Quelques-unes tournent également en vidéo sur les réseaux sociaux. Comme il l'a déjà dit, l'heure des propositions n'est pas encore arrivée. « *La campagne démarrera pour moi autour du 15 janvier.* » En attendant, il tiendra une deuxième réunion publique avant Noël pour « *faire le point sur les forces de Poitiers* ». Après les associations le 27 novembre, le thème du prochain rassemblement sera l'enseignement supérieur et la recherche.

VITE DIT

SOLIDARITÉ

100 tonnes collectées par la Banque alimentaire

Les 29, 30 novembre et 1er décembre, quelque 500 bénévoles de la Banque alimentaire de la Vienne (Bav) ont collecté des denrées alimentaires dans plus de cent magasins du département. « *Grâce à cette mobilisation exceptionnelle de tous, c'est près de 100 tonnes de produits alimentaires de longue conservation que nous avons collectées et qui vont venir alimenter notre stock et donc notre distribution pour l'année à venir* », se félicite l'association. Rappelons que la Bav apporte une aide alimentaire à toutes les personnes en situation de précarité.

SALON

De Natura Vini, c'est ce week-end

Le salon des vins naturels De Natura Vini se tient ce week-end à Saint-Julien-l'Ars. Pour cette 13e édition, une trentaine de vignerons, venus de toute la France (et un d'Italie) feront le déplacement. Plusieurs temps forts marqueront ce rendez-vous. Samedi, à partir de 17h, Jean-François Nicq (Les Foulards rouges) proposera une découverte des vins de Catalogne. Dimanche, à 11h, les cavistes Canon, Le Chai et Rocinante animeront une dégustation accords vins-fromages. Tout le week-end, Pauline Dupin-Aymard dédicacera le dernier numéro de sa revue « Chassez le Naturel ». Egalement au programme : des expos-ventes de deux créatrices (Marie Gauthier et Maculée Conception) et des partenaires (Belle aventure, fromagerie de Blanzay, ferme d'Artouan, boulangerie Malo).

Ouvert samedi de 10h à 18h et dimanche de 10h à 17h - Salle polyvalente - Entrée + verre à dégustation : 5€ - Restauration sur place www.denaturavini.org.

RÉFORME

Personne pour **battre en retraite**

Les Poitevins se mobilisent largement contre la réforme des retraites.

Près de 12 000 personnes dans la rue jeudi dernier à Poitiers et Châtellerault, des débrayages, un trafic ferroviaire quasi-nul, une nouvelle manif prévue ce mardi... La réforme des retraites mobilise contre elle, dans la Vienne comme ailleurs.

Claire Brugier - Steve Henot

Privé, public, jeunes, seniors, syndiqués, Gilets jaunes... La mobilisation du 5 décembre restera comme l'une des plus importantes de la dernière décennie dans le département. Environ 2 000 personnes ont battu le pavé à Châtellerault et plus de 10 000 -7 000 selon la police, 15 000 selon la CGT- à Poitiers. L'ampleur du mouvement contre la réforme des retraites (cf. n°469) est incontestable, même si dans les deux cortèges, il a beaucoup été question de pouvoir d'achat, de conditions de travail, de violences policières ou encore de justice sociale et environnementale.

Un point commun cependant : la peur de l'avenir et la précarité d'aujourd'hui. A l'image de Claudine, fraîche retraitée de l'entreprise Aigle, venue rejoindre ses collègues. « *J'ai fait plus de quarante ans dans la boîte, dont trente-huit ans de montage ! Avec 1 500€ en fin de carrière, cela va me faire approximativement 1 300€ de retraite. Avec la complémentaire !* », s'exclame-t-elle, particulièrement désolée pour « (ses) *petits collègues au Smic* » qui « *n'ont plus les moyens de faire grève, même deux heures !* » « *J'ai peur pour mes filles et mes gendres* », indique Jean-Paul, retraité de la fonction publique. A ses côtés, Janick n'est pas plus serein. « *Mon fils est handicapé et j'ai moi-même fait un AVC, nous sommes dans la galère* », indique ce boucher en retraite, auparavant employé dans une grande surface.

« De plus en plus compliqué »

« *J'ai peur de perdre au niveau du calcul des points et de voir ma retraite repoussée à 63 voire 64 ans,* confie Christophe, 54 ans, syndiqué FO qui travaille dans le médical. *Avec cette réforme, on ne sait pas trop où l'on va, cela devient de plus en plus compliqué.* » A un an de sa retraite, Pierre s'inquiète, lui, de sa pension de réversion, qui pourrait être revue à la baisse. « *Comment va faire ma femme lorsqu'elle sera veuve ?,* s'alarme l'enseignant de 61 ans. *Sans compter que je pourrais perdre entre 250 et 800€ de pension par mois.* »

A l'appel de l'intersyndicale, une nouvelle manifestation est annoncée ce mardi à 14h, au départ du stade Rebeilleau. Le gouvernement a prévu de dévoiler la réforme dans le détail le lendemain de cette deuxième journée d'action. Avec quels effets sur la colère populaire ?

PLAISIRS FERMIERS
De nos fermes à votre panier

QU'EST CE QU'ON MANGE POUR DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE LOCALES ET GOURMANDES ?

BOEUF
RÔTI DE RUMSTEAK
TOURNEDOS RUMSTEAK
TOURNEDOS DE FILET

PORC
BOUDIN BLANC TRUFFÉ
BOUDIN NOIR AUX CHÂTAIGNES
RÔTI AUX PRUNEAUX

VOLAILLE
CHAPON
DINDE
VOLAILLES DÉSOSSÉES FARCIES

CANARD
FOIE GRAS
CANARD GRAS
RÔTI DE MAGRET

VEAU
PAUPIETTES
RÔTI DANS LA NOIX
RÔTI DE VEAU ORLOFF

PLAISIRS FERMIERS POITIERS SUD - Rue Gustave Eiffel, 86000 POITIERS - 05 49 52 41 78

PRÊT CONSO

PRENEZ LES RENNES DE VOS PROJETS(1)

À PARTIR DE

0,86 % TAEG FIXE

DÈS 12 500 € SUR 12 MOIS(2)

EN LIGNE et EN AGENCE DU 13 AU 21 DÉCEMBRE 2019

12 mensualités de 1046,51€. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0,857%, soit un montant total dû de 12 558,12€. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

BIEN VOUS CONNAITRE, C'EST BIEN VOUS CONSEILLER.

ca-tourainepoitou.fr

(1) Offre valable du 13/12/2019 à 9h au 21/12/2019 à 18h. Réservée aux clients particuliers fidèles, sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours calendaires révolus. L'accès au programme de fidélité CAvantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Renseignez-vous auprès de votre conseiller.

(2) Par exemple pour un prêt personnel amortissable de 12 500€ d'une durée de 12 mois au taux annuel débiteur fixe de 0,857%, 12 mensualités de 1046,51€. Taux Annuel Effectif Global fixe de 0,857%, soit un Montant total dû de 12 558,12€ dont intérêts de 58,12€, hors assurance facultative, pas de frais de dossier. Le coût standard de l'assurance "décès et perte totale et irréversible d'autonomie", facultative est de 6,88€ par mois pour un assuré de moins de 60 ans, couvert à 100 % et est inclus à l'échéance de remboursement du crédit (si vous l'avez souscrite). Le montant total dû par l'emprunteur au titre de l'assurance, sur la durée totale du prêt sera de : 82,56€ pour un Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 1,227%. Les contrats d'assurances emprunteurs sont assurés par PREDICA. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Contrats d'assurances distribués par votre Caisse Régionale.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Ed 12/2019.

blue-com.fr ©Crédit Agricole Touraine Poitou 2019

Stephen Delcourt

CV EXPRESS
33 ans. Marié, deux enfants. Auditeur financier de formation, directeur de groupe d'agences bancaires, manager bénévole de l'équipe professionnelle FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope. Ambassadeur des Jeux olympiques de Paris 2024 pour le groupe BPCE.

J'AIME : le vélo, le bénévolat, le sport, le Barça, le café, les vins du Sud, voyager, le Châtelleraudais, l'audace et la ténacité.

J'AIME PAS : les inégalités, l'injustice, le racisme et les retards d'avion et de train.

Nouvelle grève des agents SNCF : **celle de trop ?**

Les usagers réguliers de la SNCF ont tous connu ces moments pénibles : retard, annulation, panne... Difficile à accepter quand nous vivons à 200 à l'heure, que notre vie est millimétrée et qu'un simple retard entraîne des chamboulements sur l'agenda, le stress de rater un rendez-vous, son avion, d'être en retard au travail, de ne pas dormir à la maison, de ne pas voir ses enfants...
Au commencement d'une nouvelle grève, la colère des usagers est forte et les tensions sont palpables. Dans les allées de Montparnasse, les usagers se préparent à des périodes de stress et le ras-le-bol se sent dans les regards. Les phrases du type « Vivement l'arrivée de la concurrence ! » fusent.
Le ras-le-bol est présent aussi chez les agents SNCF. Fin novembre, mon train est une nouvelle fois arrivé en retard : 5h30 pour faire Paris-Châtellerault. Pourtant, je n'abandonne pas. La semaine passée, j'ai repris le train car, il faut l'avouer, c'est pratique, confortable, rapide et facile d'accès. Cette fois pas de retard, j'en ai profité pour échanger avec deux agents. Plus la conversation s'est étirée, plus je me suis aperçu du malaise qu'ils vivent : la peur de l'ouverture à la concurrence, la réforme de leur système de retraite, le nombre d'agressions, le manque d'effectifs, la qualité du réseau ferroviaire...
Oui, c'est vrai je déteste plus que tout les perturbations de la SNCF qui sont nombreuses. Mais il faut être conscient que ces agents souffrent d'un manque de reconnaissance et possèdent un vrai sens du service public. Aujourd'hui, je suis partagé et mitigé sur ce sujet. Une chose est sûre, je continuerai à prendre le train malgré les perturbations régulières. Et, dès la semaine prochaine, je sais que je risque de me retrouver dans des situations stressantes et embarrassantes, avec une certaine incompréhension entre le fond et la forme de leurs revendications...

Stephen Delcourt

Un sapin plus vert que l'autre

Le choix d'un sapin de Noël peut avoir des conséquences sur l'environnement.

Pour rester écolo à Noël, mieux vaut acheter un sapin naturel issu d'une production locale. A moins de garder son modèle en plastique plus de vingt ans. On vous dit pourquoi.

Romain Mudrak

Pour limiter l'impact de son sapin artificiel sur l'environnement, il faut le garder au moins deux décennies.
VRAI. Le processus de fabrication d'un sapin artificiel est gourmand en énergie et en plastique, donc en pétrole. L'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) a fait ses calculs. Pour limiter son impact sur l'environnement, il est conseillé de le garder au moins vingt ans. Mieux vaut donc choisir un sapin robuste afin de pouvoir l'utiliser longtemps.

Les sapins naturels viennent de l'autre bout du monde.
FAUX. Dans la majorité des cas, ils ont été cultivés dans les forêts du Morvan, du Jura ou en Bourgogne. Le sapin naturel a le mérite de soutenir des producteurs locaux. Dans la Vienne, le plus connu est situé à Frozes, près de Vouillé. Chaque année, la pépinière Noël Vert vend 15 000 arbres de 80 centimètres à 4 mètres. Surtout des Nordmann (75%), mais aussi des épicéas et des pungens. Ses sapins sont également distribués à la Maison de la forêt, à Montamisé, les mercredi, samedi et dimanche, de 9h30 à 17h et le vendredi après-midi de 13h30 à 17h. A Poitiers, le long de la rocade, la société Sapiflor (rue de la Grange-Saint-Pierre) propose même de vous livrer à domicile des sapins de toutes les tailles originaires de la Vienne.

La neige artificielle empêche de composter le sapin après les fêtes.
VRAI. Saupoudrer les branches de son sapin d'une dose de neige artificielle fait toujours son petit effet. Certains apprécient même l'odeur typique que procure cet ornement. Reste qu'il s'agit de produits chimiques très mauvais pour la santé et la planète. De quoi dégrader durablement la qualité de l'air de votre logement. Une mauvaise nouvelle n'arrivant jamais seule, la neige artificielle et les peintures vendues pour décorer votre sapin empêchent leur revalorisation : « *Il ne pourra plus être broyé pour couvrir les espaces verts ou composté et servir d'engrais pour fertiliser les sols* », confirme l'Ademe.

Un sapin peut être replanté dans son jardin.
VRAI/FAUX. La plupart des sapins que vous trouverez dans la Vienne n'ont plus de racine. Vous pouvez humidifier le vôtre pour qu'il garde sa splendeur plus longtemps. Mais une fois les fêtes terminées, direction la déchetterie ou le compostage ! Attendez le dernier moment pour acheter un sapin en pot, que vous pourrez planter rapidement à l'extérieur. Plutôt un petit modèle pour être sûr qu'il reparte.

En chiffres

Environ 6,5 millions de sapins de Noël sont vendus chaque année en France. Les heureux acquéreurs plébiscitent le sapin naturel à 80%. Les autres préfèrent le modèle artificiel. Le problème, c'est que les Français le gardent en moyenne six ans avant de s'en débarrasser. Comptez entre 70 et 100€ pour un sapin artificiel robuste de 150cm, autour de 50€ pour un Nordmann local et de qualité.

VITE DIT

MARCHÉS DE NOËL

Faites vos emplettes au lycée...

Le lycée Saint-Jacques de Compostelle, organise un marché de Noël, à Poitiers, ce vendredi, de 14h à 19h. Orchestré par les élèves de 1re Bac pro commerce, ce rendez-vous ouvert au public rassemblera une quarantaine d'artisans, créateurs et autres exposants. Plusieurs animations sont prévues tout au long de l'après-midi (photos avec le Père Noël, vente de crêpes et de boissons chaudes, ateliers pour les enfants...).

... ou à Vouillé

Le Père Noël fera une étape samedi matin et après-midi sur le marché de Noël de Vouillé, où de nombreux artisans et créateurs seront présents, à partir de 9h, pour faire découvrir leurs savoir-faire. De quoi faire le plein d'idées cadeaux (bijoux, broderie, couture, livres, jouets en bois, bougie...) et déguster des produits de la région. Les Pastourelles d'Antan se produiront sur scène à 11h pour faire découvrir les danses médiévales. Buvette et petite restauration sur place.

POITIERS

Saint-Vincent de Paul se souvient d'Henri Dunant

A l'occasion de sa soirée de Noël, la société de Saint-Vincent de Paul diffusera mercredi, Maison de Josquin-des-Prés (10, rue René-Descartes) à Poitiers le film de Christian-Jaque, *D'Homme à hommes*, avec Jean-Louis Barrault, Hélène Perdrière, Bernard Blier... Le scénario retrace l'histoire de la Croix-Rouge en 1863 et de son fondateur Henri Dunant. Séance suivie d'un buffet. Libre participation. Réservation obligatoire au 06 12 63 08 57 ou 06 60 14 11 07.

JOUETS

La seconde main du Père Noël

La grande bourse aux jouets du Secours populaire se poursuit toute la semaine, jusqu'à épuisement des stocks.

A l'approche de Noël, de nombreuses associations proposent des bourses aux jouets. De quoi faire le bonheur des enfants le jour de Noël, voire au-delà. C'est le double effet de la seconde main, laquelle n'échappe pas aux tendances.

Claire Brugier

Selon une récente étude du label Approuvé par les familles, le Père Noël consacrerait en moyenne 133,88€ par enfant, contre 143,05€ en 2018. Ce chiffre, en légère baisse, reste une moyenne. Il s'avère que le vieil homme se tourne régulièrement vers les jouets d'occasion pour garnir le pied du sapin. Par conviction écologique parfois, par nécessité financière le plus souvent.

« *Un iPhone 6 représente à lui seul un mois d'indemnisation pour la moitié des chômeurs. Un bon nombre de soirées de Noël des foyers favorisés équivaudra à six mois à un an d'allocations chômage* », s'indigne Louis Maurin, le directeur de l'Observatoire des inégalités, sur le site Internet dédié.

Des associations comme Emmaüs ou le Secours populaire tentent de résorber ces différences, en organisant des collectes de jouets. « *Nous pensions que cela serait plus compliqué cette année, que les gens connaissaient plus de difficultés, mais ils sont généreux* », constate Nicolas Xuereb, le président du Secours populaire.

Certes, les bourses aux jouets ne rivaliseront jamais avec l'offre pléthorique des grandes enseignes commerciales, mais elles sont une solution pour les petits budgets. Car les listes au Père Noël -63% des enfants en rédigeraient une- sont partout les mêmes.

Pour preuve, les jouets d'occasion n'échappent pas aux phénomènes de mode. « *Nous avons toujours un coin spécial jouets dans la boutique mais pendant les fêtes, ce sont plutôt les jeux de société et les Playmobil® qui sont demandés. Un peu aussi les poupées* », constate Esther Akolly, une compagne d'Emmaüs de Châtellerault.

Le double effet

Les mêmes tendances sont observées au Secours populaire qui a ouvert ce lundi sa grande bourse aux jouets. « *Traditionnellement, en décembre, les jouets représentent 80% de nos ventes.* » Les clients ? Pour la plupart des bénéficiaires mais « *aussi des personnes qui viennent exprès. Ces derniers jours, nous avons reçu de nombreux appels de gens à la recherche de bonnes affaires* », note Nicolas Xuereb, avant de préciser : « *Les bénéfices de la bourse financent ensuite nos arbres et repas de Noël solidaires.* »

C'est le double effet de ces ventes de jouets d'occasion : la redistribution. Les bourses organisées par les associations de parents d'élèves l'illustrent également. Depuis plusieurs années, l'APE de l'école Simone-Veil de Civray organise la sienne avant Noël. « *Beaucoup de gens viennent acheter des cadeaux, c'est pour cela qu'on la programme toujours début décembre,* explique la présidente Catherine Kuarless. A Civray, *nous sommes dans le Sud-Vienne, nous avons des gens avec des revenus moyens, voire petits.* » Les bénéfices viennent ensuite abonder le financement d'actions scolaires au profit des écoliers.

LE MARCHÉ DE LÉOPOLD

MAGASIN BIO

RENDEZ-VOUS SUR LES RÉSEAUX

YouTube

À BIARD
Z. aéroport
En dessous de Basic-Fit

À POITIERS
Beaulieu
Face à la CPAM

À POITIERS
Centre-ville
20/22 rue Magenta

À ST-BENOÎT
Face au Leclerc
50 av. du 11 Novembre

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

C'EST VOTRE JOUR DE CHANCE SUR ALOUETTE !

ÉCOUTEZ ALOUETTE ET GAGNEZ 1000€ CASH !

Alouette

POITIERS 98.3

ANIMATION

Scènes de manèges à Blossac

La fête foraine de Noël a ouvert ses portes le week-end dernier, au parc de Blossac, à Poitiers. Malgré les difficultés conjoncturelles que connaît leur métier, les forains ont toujours plaisir à divertir le public, dans une ambiance conviviale.

Steve Henot

Une trentaine d'attractions vont faire vivre le parc de Blossac jusqu'au 5 janvier.

Toute l'année, il sillonne les foires de France avec ses trois manèges. Et termine toujours son parcours chez lui, à Poitiers, pour la fête foraine de Noël. Un instant particulier. « *Tout le monde ne peut pas aller à EuroDisney. Nous amenons l'amusement à la porte des gens* », explique Lito Beau, 55 ans, le représentant des forains présents à Blossac.

Trente-deux attractions et manèges ont investi le parc pour l'ouverture de la foire le week-end dernier, ce jusqu'au 5 janvier. Deux nouveautés sont à noter cette année : le SunRide et le Booster, un bras mécanique qui vous soulève jusqu'à 30 mètres au-dessus du sol. Sensations garanties ! « *On ne peut pas proposer des nouveautés tous les ans, mais cela reste nécessaire. C'est ce qui permet de faire revenir le public.* »

Entre 2 et 4€ le ticket

Reste qu'à Blossac, les attractions à frissons se comptent sur les doigts d'une main. « *Le parc, c'est d'abord une promenade, un public familial,* rappelle Lito Beau, la 4e génération de forains dans sa famille. *A Noël, on a plus de manèges pour les enfants. C'est différent de la foire de mai, au parc des expositions. Là-bas, nous avons moins de contraintes.* »

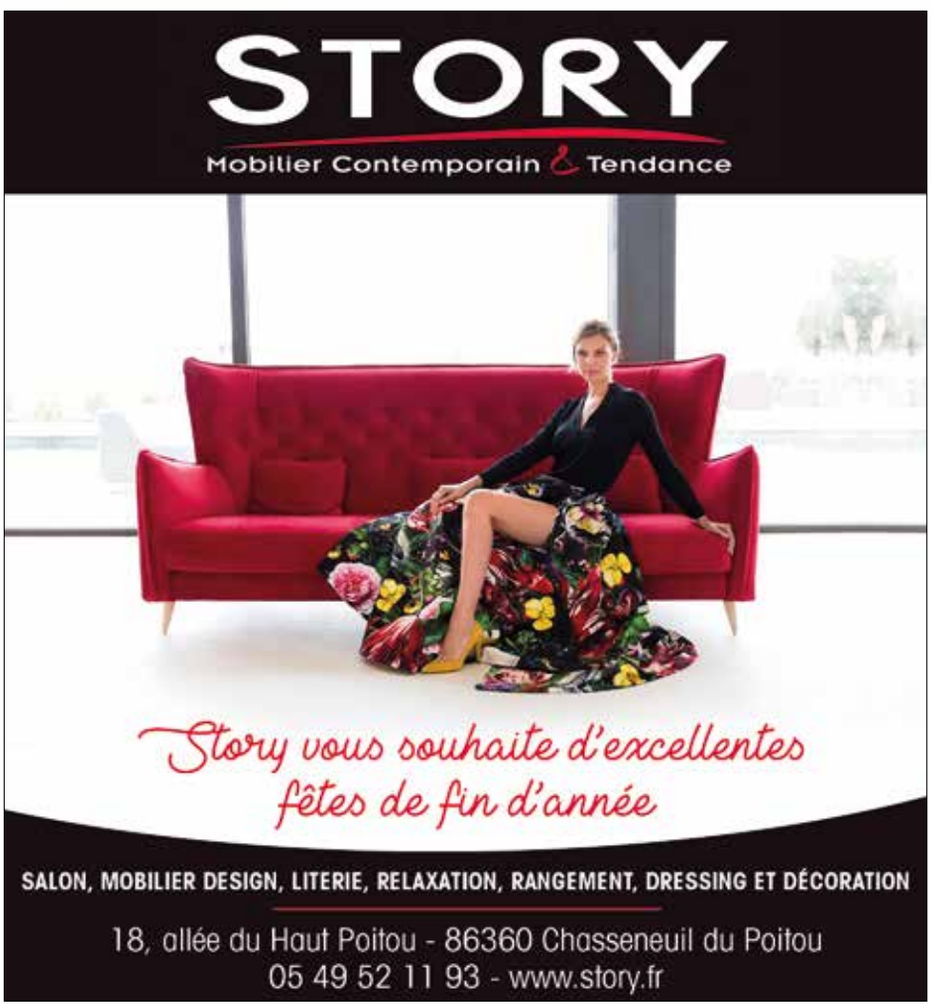
En effet, en centre-ville, les forains sont davantage à l'étroit et doivent notamment veiller à ne pas incommoder le voisinage au niveau du bruit. D'où la fermeture à 20h.

Au-delà de ces contraintes, le métier de forain continue de souffrir de la crise. « *Comme tout le monde. Les charges sont là, on en a toujours plus et dans le même temps, on a moins de recettes.* » Sans compter l'entretien des machines et le renouvellement du parc. « *On est obligé d'acheter des manèges d'occasion, qui ont déjà quatre ou cinq ans. C'est comme les particuliers avec les voitures !* »

Pour le public, le prix du ticket est accessible, entre 2 et 4€.

Autre aléa et pas des moindres, la météo. En ce premier week-end, c'est peu dire qu'elle a été mitigée… Pour autant, Lito Beau ne veut pas trop s'en inquiéter, ravi de voir cette « *tradition* » de la foire se perpétuer à Blossac.

Fête foraine de Noël, au parc de Blossac à Poitiers, tous les jours jusqu'au 5 janvier, de 11h à 20h.



POUR VOS CADEAUX DE FIN D'ANNÉE DÉCOUVREZ NOTRE **CATALOGUE DÉDIÉ AUX ENTREPRISES** ET PROFITEZ DE NOS **OFFRES SPÉCIALES** - TÉL. 05 49 49 83 98

Vivez un Noël connecté !

Un large choix de cadeaux high-tech à mettre au pied du sapin.

CASQUE AUDIO
À CONDUCTION OSSEUSE - 99 €

TRACEUR GPS
(ENFANT, SENIOR, CHIEN, CHAT)
À PARTIR DE 59,90€

AMPOULE CONNECTÉE
À PARTIR DE 29,90 €

CAMÉRA DE SURVEILLANCE
À PARTIR DE 45 €

HOVERBOARD
À PARTIR DE 199 €

PERCHE
BLUETOOTH
24,99€

VEILLEUSE À DÉTECTION
DE MOUVEMENTS
14,99€

BROSSE À DENTS
CONNECTÉE
39,99€

PORTE-CLÉS CONNECTÉ
25 €

JEUX ET JOUETS CONNECTÉS
À PARTIR DE 19 €

RÉVEIL
OLFACTIF
99 €

TRACKER D'ACTIVITÉ
À PARTIR DE 44,90 €

CAMÉRA DE SPORT
À PARTIR DE 159 €

DIFFUSEUR D'HUILES ESSENTIELLES
CONNECTÉ 99 €

TROTTINETTE
ÉLECTRIQUE
À PARTIR DE 559 €

OREILLETTES
BLUETOOTH
24,90€

BATTERIE EXTERNE
10000 MAH
29,99€

ENCEINTE CONNECTÉE
(JEAN-MICHEL JARRE, MARSHALL, MUSE...)
À PARTIR DE 69,90 €

CONNECT & VOUS

BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : **10H/19H-** 1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS

TÉL. **05 86 16 05 01** - www.connectetvous.fr

VITE DIT

CHÂTELLERAULT

Des animations à gogo

A partir de jeudi, la place Emile-Zola de Châtellerault va plonger dans l'ambiance de Noël avec l'ouverture du marché. Les petits chalets de bois vont s'animer et proposer leurs produits de bouche et objets d'artisanat. Dès vendredi, la patinoire en plein air, esplanade François-Mitterrand, reprendra également du service à partir de 16h30 (entrée et location des patins 3,50€). A 19h, le traditionnel gala des clubs de hockey et de patinage complètera cette première journée d'ouverture. La patinoire rouvrira ensuite samedi de 10h à 12h et de 13h à 19h puis dimanche de 14h à 19h. Plus d'infos sur grand-chatellerault.fr

POITIERS

Les maisons de quartier font leur show

Des spectacles sont organisés dans toutes les maisons de quartier de Poitiers. Dimanche à 16h, au Local, la compagnie Chamboule Touthéâtre propose *3 histoires comme ça*, inspiré de Rudyard Kipling (tarifs : 4/6€ - goûter offert). La Blaiserie fête Noël avec des animations pour petits et grands, samedi de 14h à 18h, notamment le spectacle *Petit de clown* à 14h30 et 17h A partir de 4 ans, sur réservation. Place au cirque à Carré Bleu par la Cie Zéro Point Cirque (à partir de 4 ans, adhésion à l'Eveil obligatoire). Cap Sud fête les lumières le 20 décembre de 16h30 à 19h30 avec *Les petits charbonniers* de Zo Prod, des lampions, le spectacle *Oscar Fou* et un feu d'artifice. Le goûter de Noël se déroulera le 20 décembre également au CSC de Beaulieu à 16h au rythme des chants de Noël. Le même jour à Saint-Eloi, diverses animations et ateliers créatifs seront proposés, suivis à 19h du spectacle *En attendant Noël* par la La Souris sur l'gâteau (à partir de 3 ans). Gratuit.

CUISINE

Des sushis à la table de Noël

Facile à réaliser, le Temari sushi est un plat qui est très adapté aux fêtes.

Et si l'on innovait pour Noël ? A l'occasion des fêtes de fin d'année, l'association franco-japonaise Omotenashi proposait un atelier sushis. Fine cuisinière, la Japonaise Namiko Maki partage les secrets de ce plat convivial, emblématique de son pays.

Steve Henot

Marre de la dinde de Noël ? Des petits fours et du foie gras ? Pourquoi ne pas mettre un peu d'exotisme à la table en cette fin d'année ? Comme des sushis, par exemple ! C'est en tout cas la suggestion faite par l'association franco-japonaise Omotenashi, lors d'un récent atelier cuisine organisé à la Ligue de l'enseignement de la Vienne, à Poitiers.
Plat emblématique du Pays du Soleil levant, le sushi est un met convivial, qui est très adapté aux fêtes. « *Au Japon, on passe Noël entre amis, puis le Nouvel An en famille,* explique Namiko Maki, la jeune animatrice de l'atelier. *Le 24 décembre, on partage un repas plutôt occidental, comme du poulet pâné. Parfois, on mélange avec de la cuisine japonaise, chacun emmène des plats qui sont faciles à transporter.* » Tels que les sushis.

Garniture au choix

Il en existe de différentes sortes. Le temari est l'un des plus simples à réaliser. « *C'est comme un petit canapé salé. Mais plutôt que du pain, on y utilise une base de riz* », précise Namiko, originaire de Kanazawa, ville japonnaise où a été inventé le service en tapis roulant. En revanche, il faut prévoir un certain temps de préparation. Une heure rien que pour la cuisson du riz rond de suhsi (prévoir 300g pour trois personnes), et une heure pour le faire ensuite mariner dans un mélange de vinaigre (4 cuillères à soupe), de sucre (2 c.a.s.), de sel (1 c.a.s.) et de dashi (un bouillon japonais). « *J'aime bien aussi utiliser des ingrédients d'ici,* confie la jeune Japonaise. *On peut par exemple remplacer le vinaigre sucré par du vinaigre de cidre. Le goût y reste très intéressant.* »
La suite est une affaire de créativité ! On peut très bien rester dans le classique, en posant une fine tranche de saumon fumé, quelques lamelles de concombre assorties d'aromatiques. Ou bien imaginer un « *style plus moderne* », tel qu'une alliance jambon serrano-camembert. Petite conseil : si vous comptez y mettre du fromage, choisissez-en qui soient frais et crémeux. « *Pour les personnes vegan, concombre et radis fonctionnent très bien. On peut aussi utiliser du shiitake ou la carotte, pour apporter un peu de couleur.* »
En ces temps de fête, l'aspect n'est pas à négliger non plus. Au Japon, ces petites boules de riz sont d'ailleurs prisées pour leur forme rondouillarde. Comment dit-on « mignon » en japonais, déjà ? Kawaii !

Programme d'animations de l'association Omotenashi à consulter sur omotenashi.fr

4% Immobilier devient... **Agents86.immo**

Venez nous rencontrer, notre équipe vous conseillera et vous guidera dans votre projet immobilier, tout en appliquant des honoraires abordables (voir barème à l'agence)

Agents86 .immo

www.agents86.immo

ACHAT-VENTE / LOCATION-GESTION

Estimation gratuite

2 AGENCES IMMOBILIERES idéalement situées !

MIGNALOUX -BEAUVOIR
2, route de la Gare
05 49 30 11 58

POITIERS
90, rue de la Roche
Avenue de Nantes
05 49 00 42 30

contact@agents86.immo

Oreillettes de traduction instantanée

Traduisez jusqu'à 36 langues en temps réel

Fini la barrière de la langue ! Avec les oreillettes de traduction instantanée WT2 Translator, vous tenez une conversation en face à face, de manière naturelle et fluide avec une personne parlant dans une langue étrangère.

Après avoir téléchargé l'application dédiée sur votre smartphone, il vous suffit de choisir la langue à traduire (parmi les 36 proposées) et de passer un écouteur à votre interlocuteur. Chacun parle ensuite dans sa langue. La conversation est traduite en temps réel directement dans les deux oreillettes.

A TESTER EN BOUTIQUE

- LIVRÉ AVEC 2 OREILLETTES ET UN ÉTUI DE CHARGE
- DURÉE DE LA BATTERIE : 15H
- COMPATIBLE ANDROID 7.0 – IOS 11.0

CONNECT & VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H - 1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS -TÉL. 05 86 16 05 01

COMMERCE

La nécessaire mue des **buralistes**

A La Chapelle-Montreuil, le bureau de tabac du bourg propose depuis peu une formule de restauration « ouvrière ».

Souvent les derniers commerces d'un bourg, les bureaux de tabac sont aujourd'hui appelés à diversifier leurs activités pour s'en sortir. Une aide de l'Etat favorise cette transformation. Dans la Vienne, quatorze dossiers ont déjà été déposés.

Steve Henot

Au menu, canard sauce pomme et nouilles. Ce midi encore, le tabac-relais de la Boivre « Chez S.A.M. », installé à La Chapelle-Montreuil, fait le plein. Voilà un mois et demi que l'établissement propose de la restauration sur place, avec une formule « ouvrière » à 13€. « *Il y avait une demande et pas vraiment de service de ce type dans le secteur,* explique Anne-Marie Daillet, qui a repris cette affaire il y a bientôt trois ans, avec son compagnon. *Nous n'avons pas pris trop de risque.* » Le couple a réaménagé l'ancienne salle de jeux avec chaises, tables et couverts, puis rafraîchi les murs en attendant d'affiner la déco. « *On a investi 4 000€,* confie Anne-Marie. *Jusque-là, c'est plutôt satisfaisant. On fait entre dix et quinze couverts par jour, jusqu'à vingt en fin de semaine. Si on gère bien nos stocks, en évitant le gaspillage, on sera gagnant.* » Par le passé, l'établissement avait déjà diversifié ses activités. Dépôt de pain, petite épicerie, services dématérialisés... Seule la téléphonie n'a pas pris.

Jusqu'à 33 000€ d'aide

Le commerce est le dernier du bourg, comme souvent en zone rurale. Alors que 500 bureaux de tabac baissent le rideau chaque année en France, leur transformation paraît vitale. C'est pourquoi l'Etat a débloqué un fonds de transformation de 80M€, qui court jusqu'à fin 2021. A la suite d'un accord national, la Chambre syndicale des buralistes a confié aux Chambres de commerce et d'industrie le soin de mener les audits préalables au versement de cette aide dont le montant maximal s'élève à 33 000€. En prenant en considération les besoins et l'environnement de l'établissement.

Quatorze débits de tabac du département ont déjà été audités ou sont en passe de l'être. Dont celui d'Anne-Marie. « *La fixation des commerces de proximité dans les centres-bourgs est l'une de nos priorités. Quand un bureau de tabac ferme, c'est toujours une perte énorme* », souligne Claude Lafond, le président de la CCI de la Vienne. Il y a quinze ans, on comptait 270 bureaux de tabac dans le département. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 195. « *Certaines personnes n'ont pas été capables de se remettre en question. Aujourd'hui, il faut essayer d'apporter des activités nouvelles pour générer du flux dans nos commerces* », assure Jean Durand, le président de la Chambre syndicale des buralistes. Souvenirs, snacking, vapotage... Face à l'érosion progressive du nombre de fumeurs et à la hausse du prix du paquet de cigarettes, l'avenir des buralistes se joue sans doute là.

Plus d'informations sur transformation-buralistes.fr ou au 01 44 69 28 81.

BIODIVERSITÉ

Abeilles, fidèles amies de l'Homme

Les abeilles permettent aux agriculteurs de gagner de l'argent.

Et si les abeilles étaient plus rentables pour les agriculteurs que les pesticides ? Et si les grandes parcelles céréalières réduisaient les rendements ? Des chercheurs du CNRS brisent quelques idées reçues et lancent le débat sur un enjeu mondial.

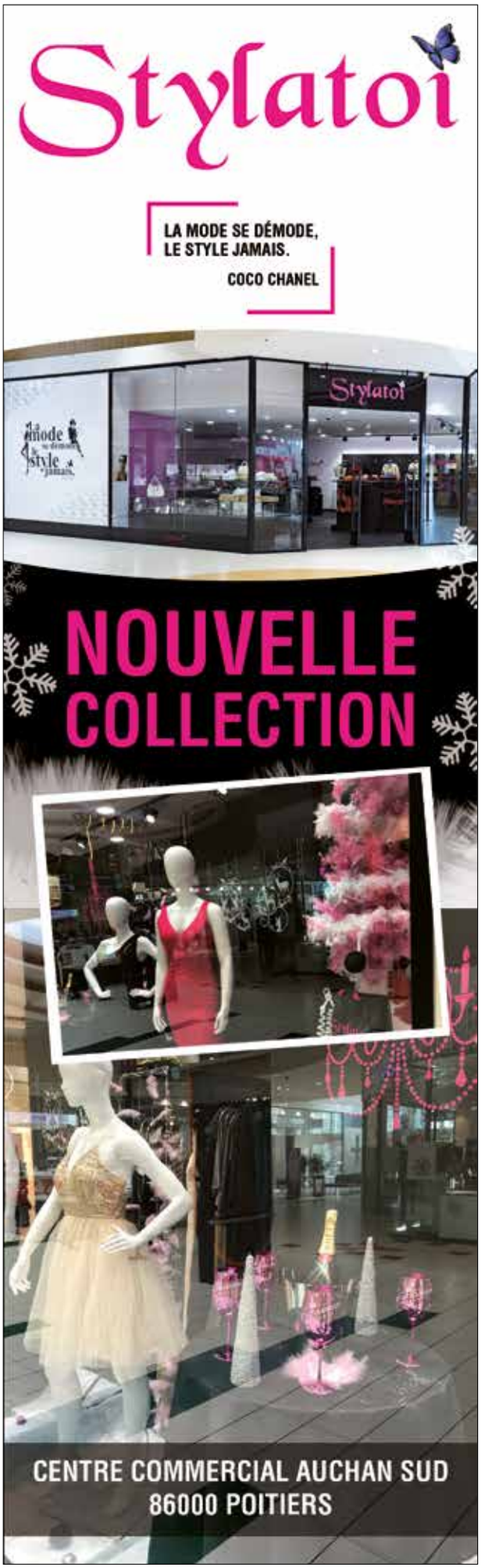
Romain Mudrak

En avril 2018, deux organismes de recherche indépendants constataient la disparition -« *à une vitesse vertigineuse* »- des oiseaux dans les campagnes françaises. Leurs nombre avait diminué d'un tiers en quinze ans. Hirondelle, caille, fauvette grisette, bruant ortolan... Au total, une trentaine d'espèces sont concernées. A cette époque, Le 7 avait titré « Les oiseaux meurent en silence » (Le 7 n°396). Autant le dire tout de suite, la situation n'a pas changé de ce côté-là. En revanche, le Centre d'études biologiques de Chizé (Deux-Sèvres), à la manœuvre pour ce rapport, a récidivé. Sur les abeilles cette fois. Et le bilan n'est pas plus flatteur.

Les abeilles sont clairement en voie d'extinction. Un élément illustre bien l'absurdité des actions humaines en la matière. Les abeilles meurent alors que leur rôle dans la pollinisation de cultures comme le colza et le tournesol n'a jamais été aussi essentiel. « *A rendement égal, un agriculteur gagne plus d'argent avec elles, dont le travail est gratuit, qu'avec l'agrochimie* », souligne Vincent Brétagnolle, agro-écologue au CNRS et fondateur de la zone atelier Plaine et Val de Sèvre, où ont été menées ces observations publiées début octobre dans la revue *Proceeding of the Royal Society*. Mieux, lorsque les pollinisateurs sont très nombreux, les rendements peuvent croître de 30%. « *Ce n'est pas de la théorie. Ces données viennent de la nature* », insiste l'expert.

Des herbes pas si mauvaises

Reste à savoir comment faire revenir les abeilles ? « *Cette réflexion doit être lancée à l'échelle d'un large territoire* », admet Vincent Bretagnolle. Dans une autre étude (internationale) à laquelle a participé le Centre de Chizé et publiée cette fois dans *Sciences Advances*, son équipe a mis en évidence l'effet néfaste de la simplification des paysages agricoles sur la biodiversité. Autrement dit, les vastes parcelles céréalières, dépourvues de haies, bandes enherbées, murets et autres arbres isolés. Vive les paysages composites, avec des zones semi-naturelles, des cultures différentes, des prairies ! Mais ce n'est pas vraiment la tendance actuelle. Cette « *uniformisation* » réduit la présence d'espèces différentes, ce qui affaiblit de 50% la régulation naturelle des ravageurs de cultures et affecte l'efficacité de la pollinisation à hauteur de 30%. Mauvais calcul ! Et si on gardait même les mauvaises herbes ? Vincent Bretagnolle préfère parler d'adventices car elles ne sont pas mauvaises pour tout le monde. « *C'est un équilibre à trouver. Pour certaines cultures, elles font revenir les abeilles et donc accroissent les rendements.* » La boucle est bouclée. A noter que ces travaux ont été compilés dans un rapport baptisé Ecobiose remis le 2 décembre au Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine. La restitution publique est visible sur ecobiose.fr.



ARMATIS-POITIERS N'A PAS FINI DE VOUS SURPRENDRE

ARMATIS-POITIERS recrute à Chasseneuil du Poitou

des Chargés de Clientèle

- Vous êtes bilingues anglais, allemand ou italien ? Intégrez le milieu de la Mode !

- D'autres offres sont également disponibles dans les domaines de l'énergie, du tourisme et de l'assurance.

- Temps plein en CDD ou CDI !

SAISISSEZ L'OPPORTUNITÉ REJOIGNEZ NOUS

Transmettez votre CV et lettre de motivation à l'adresse suivante :
https://emploi.armatis.com

armatis-lc
we have the answer

CANCER

Des molécules innovantes bientôt testées à Poitiers

Le Pr Isambert veut créer au CHU une unité pour tester les effets secondaires de molécules innovantes contre le cancer.

Après un passage remarqué au Centre de lutte contre le cancer de Dijon, le Pr Nicolas Isambert est devenu, en septembre, le nouveau chef du service d'oncologie médicale du CHU. Son objectif ? Développer la recherche clinique.

Romain Mudrak

Vous remplacez le Pr Jean-Marc Tourani, parti en retraite. En quoi l'idée de venir au CHU de Poitiers vous a-t-elle séduit ?

« Je suis né à Paris mais j'ai principalement vécu à Poitiers. C'est un retour aux sources. Surtout, le CHU m'offre la possibilité de porter des projets qui me semblent importants. Nous allons développer et structurer la recherche clinique en oncologie. Je vais également intégrer l'unité Inserm du Pr Mohamed Jaber sur la thématique des métastases cérébrales dans les cancers du sein. »

Comme à Dijon, vous souhaitez lancer ici une unité de phase précoce individualisée pour participer à l'évaluation de molécules innovantes contre le cancer. De quoi s'agit-il ?

« Dans le parcours de développement d'un médicament, la phase préclinique se déroule en laboratoire. Ensuite, il faut évaluer ses effets sur le patient. Mais avant de juger de l'efficacité du traitement (phases 2 et 3), il est nécessaire d'analyser comment il est toléré par le patient. Autrement dit, quels sont les effets secondaires. C'est cette phase précoce qui m'intéresse. Elle concerne tous les types de tumeurs. Cette unité a pour vocation de proposer des molécules innovantes et encore non disponibles sur le marché à des patients atteints d'un cancer. Nous incluons ceux sur lesquels les traitements standards ne fonctionnent pas. Trois lits seront ouverts dès le début de l'année 2020 dans un environnement dédié à la cancérologie, en collaboration avec le Centre d'investigation clinique. Seulement seize structures de ce genre existent en France. Elles doivent être labellisées par l'Institut national du cancer. C'est un beau challenge pour Poitiers. »

Le traitement des sarcomes est une autre de vos spécialités. Quel est votre projet pour Poitiers ?

« Les sarcomes constituent un groupe de pathologies rares qui concernent 4 000 nouveaux cas par an en France. Leur prise en charge est pluridisciplinaire. Un diagnostic mal fait peut avoir un impact direct sur le pronostic vital d'un patient. C'est pourquoi des centres de référence dans le dépistage des sarcomes ont vu le jour dans plusieurs villes de France, mais pas à Poitiers. Nous devons donc constituer une équipe pluridisciplinaire mêlant radiologie, radiothérapie, chirurgie, anatomo-pathologie et oncologie médicale. Les patients nous seront envoyés par les radiologues. »

A conflits mineurs, **jeunes médiateurs**

Petit jeu de rôles afin d'être au point sur le protocole de la médiation.

Plusieurs collèges et écoles de la Vienne ont déjà mis en place la « médiation par les pairs ». Ou comment confier aux élèves eux-mêmes la résolution de conflits dit mineurs. Immersion à l'école de Champagné-Saint-Hilaire, l'un des derniers exemples en date.

Claire Brugier

Le décor, une salle de classe. Dans le rôle des médiateurs, deux élèves de CM1 ou 2 et deux assistants de CE1 ou 2. Paul et Jessy interpréteront les deux « médiés ». Reste à mettre au point le scénario d'un « conflit mineur » et le jeu de rôles pourra commencer.

La troisième journée de formation à la « médiation par les pairs » animée par l'Aroeven[*] au sein de l'école de Champagné-Saint-Hilaire s'achève sur des cas pratiques. « *Je jouais au ballon et, sans le faire exprès, j'ai envoyé le ballon dans la tête de Jessy qui s'est vengé* », expose Paul. Ce jour-là, il ne s'agit que de saynètes d'entraînement mais bientôt la réalité rattrapera la vingtaine d'écoliers volontaires. Les adultes resteront derrière la porte.

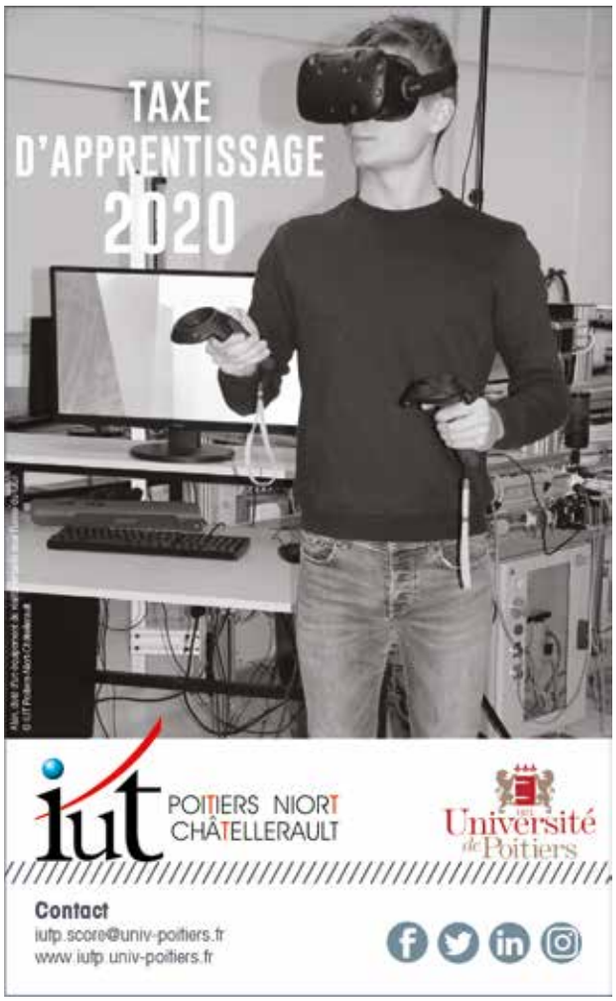
En 2018, en France, 243 établissements scolaires ont sollicité cette formation, 23 dans l'Académie de Poitiers, soit 500 élèves et 300 adultes. Initiée dans le secondaire, la médiation s'étend désormais au primaire. « *Elle s'inscrit de plus en plus dans un projet de territoire qui inclut le collège, les écoles de secteur et tout le système associatif qui gravite autour de l'enfant,* constate Manuel Balmer. *Nous sommes déjà intervenus à Poitiers, à Verrière, Neuville, Saint-Jean-de-Sauves… La demande n'émane pas exclusivement du milieu urbain* », assure le directeur de l'Aroeven. « *Exponentielle* », elle n'est pas non plus la traduction d'une situation qui se dégrade. « *Nous sommes plus dans la prévention que dans la remédiation,* insiste Manuel Balmer. *Nous n'intervenons pas parce que cela va mal.* »

« Une troisième alternative »

A l'école primaire de Champagné, qui accueille 93 écoliers, ce sont les parents d'élèves qui ont soumis l'idée au corps enseignant. La directrice Céline Bardet s'en est emparée. « *Depuis quelque temps, nous avions pas mal de soucis de bagarres en récré. Le climat était moins apaisé et les enfants en souffraient.* » Les acteurs locaux de l'enfance ont mis la main au porte-monnaie pour financer les 1 000€ requis.

« *La vie dans la cour est centrale pour permettre aux enfants d'apprendre à se gérer eux-mêmes,* note Marie Rouquié, une maman investie. *La médiation par les pairs constitue une troisième alternative entre agresser l'autre et être agressé.* » Le dispositif incite les enfants « *à se mettre à la place de l'autre* », selon Floriane Pacreau, l'une des formatrices. Mais « *il ne s'agit pas d'enlever le rôle de l'adulte,* note Manuel Palmer. *La médiation est une alternative complémentaire au modèle disciplinaire classique, en donnant une responsabilité et une autonomie aux élèves dans la gestion de conflits mineurs.* » La liste, propre à chaque école, comprend souvent les insultes, bousculades ou moqueries et laisse le harcèlement et autres « conflits majeurs » aux adultes.

[*]*Association régionale des oeuvres éducatives et de vacances de l'Education nationale.*



ÉVÉNEMENT

Une université pour anticiper le futur

Sur une idée de la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Université du Futur est un think tank qui a pour vocation d'anticiper l'avenir dans divers domaines de notre vie quotidienne. La 4e édition, qui se déroulera le 17 décembre au Théâtre-Auditorium de Poitiers, doit lancer la réflexion sur l'éducation de demain. « *Comment adapter les méthodes aux digital nativ décrits par Michel Serre dans* Petite poucette ? », interroge David Angevin, journaliste et directeur de l'Université du Futur. Cette journée doit aussi conforter Poitiers comme capitale de l'Education nationale, avant un salon international de l'EdTech baptisé In Fine, prévu pendant trois jours en juin 2020.

ANIMATIONS

Demandez le programme !

Les rendez-vous réservés aux lycéens

14h05. « Vivre et apprendre avec les robots », par Laurence Devillers, professeure d'informatique à la Sorbonne spécialiste de l'intelligence artificielle.

14h35. « Education aux médias : sens critique et lutte contre les fake news », par Serge Barbet, directeur du Clemi, et Bruno Lafforestrie, direction de radio Mouv'.

15h10. Débat « Quelles compétences pour réussir au XXIe siècle ? » Avec Laurence Devillers et Jean-François Cerisier, directeur du laboratoire poitevin Techné (EdTech).

Les rendez-vous ouverts à tous

17h. Introduction par François Vincent, conseiller régional, et Alain Claeys, maire de Poitiers.

17h20. « Quelle place pour les humanités dans le nouveau monde numérique ? Keynote par Raphaël Enthoven, professeur de philosophie, producteur radio.

17h50. « Comment répondre à Michel Serre et son livre *Petite poucette ?* » En présence de Gérard Blanchard, vice-président de la Nouvelle-Aquitaine en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, d'Eric Lambert, responsable du projet DysApp et de Serge Ravet, co-créateur des Open Badges.

18h30. Tribunal pour les générations futures, un événement organisé par Usbek&Rica. Sujet : « L'éducation a-t-elle encore besoin de l'Humain ? » (lire ci-contre).

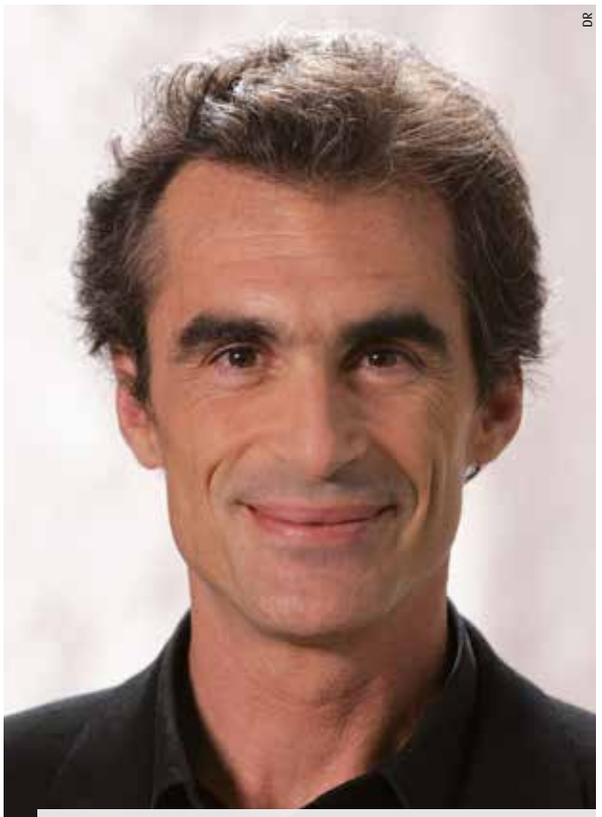
Entrée gratuite, Inscription obligatoire sur u-futur.org.

GRAND ENTRETIEN

« Des cours de philo dès la 6e »

Dans le cadre de l'Université du Futur, le philosophe Raphaël Enthoven animera le 17 décembre, à Poitiers, une conférence sur la place des humanités dans le nouveau monde numérique. Il dévoile ses ambitions pour l'éducation de demain.

Romain Mudrak



DR

Selon Raphaël Enthoven, « aucune théorie n'est recevable si elle se rend hermétique aux objections qu'on lui adresse ».

L'Université du Futur s'intéresse à l'éducation. Que vous inspire ce thème ?

« *L'Université du Futur a raison de s'interroger sur l'éducation de demain. Quelles seront les compétences utiles au XXIe siècle ? D'abord la créativité comme disposition du caractère qu'on peut choisir d'entretenir ou d'endormir. La pensée critique, en revanche, s'acquiert par la confrontation et la capacité à penser contre soi-même (avant de s'attaquer aux autres). Elle repose sur l'idée qu'aucune théorie n'est recevable si elle se rend hermétique aux objections qu'on lui adresse. Or, c'est à l'école (ou dans l'agora) qu'on l'apprend. Mais c'est un exercice délicat et indéfiniment menacé par la tentation de prendre son opinion pour une vérité révélée. Faire vivre la pensée critique à l'époque où les outils flattent en chacun le sentiment de détenir la vérité est à la fois un enjeu de liberté et une tâche infinie. Quant à l'expression orale, elle est essentielle en démocratie, puisque la vérité, que nul ne détient, passe après la force de persuasion. Et, là aussi, elle s'apprend.* »

Le numérique peut-il être un support à l'apprentissage des humanités ?

« *Il l'est déjà ! Quelle merveille d'avoir sous la main des éditions complètes où l'on se promène à la vitesse de la lumière ! Quelle joie d'accéder en un clic aux manuscrits de Flaubert ou au paragraphe dont on a besoin... Pourquoi se priver d'outils de cette nature ? Il faut avoir oublié l'époque des polycopiés pour tenir le numérique pour une régression... Reste qu'évidemment, c'est un outil ambivalent. Le développement du numérique donne aussi aux faussaires, dont les hypothèses sont souvent plus séduisantes que la vérité des faits, une audience inespérée. Et il donne des ailes à la tentation toujours vivace de ne croiser que des gens qui sont du même avis que soi. L'extension du savoir que permet le numérique n'est pas toujours, loin s'en faut, une extension des compétences.* »

> *« Par l'exemple, on est plus convaincant que par la contrainte. »*

Que feriez-vous si vous étiez ministre de l'Education nationale ?

« *S'il ne dépendait que de moi de le faire, j'instaurerais des cours de philo obligatoires dès la 6e, j'augmenterais le nombre de postes à l'agrégation, j'augmenterais les salaires des professeurs en ZEP et je ferais de « l'histoire des religions » une épreuve du bac. Sinon, je ferais, en moins bien, la même chose que Jean-Michel Blanquer, hormis sa réforme du bac. Et je dirais certainement la même chose que lui sur les questions de laïcité.* »

Comment faites-vous pour décrocher vos enfants des écrans et les inciter à lire et à s'ouvrir l'esprit ?

« *J'ai trop d'enfants pour leur interdire quoi que ce soit et les surveiller en permanence. Je suis contraint au libéralisme par le débordement. Donc je n'interdis rien. Je parie lâchement sur la victoire du plus profond (c'est-à-dire le livre) sur le plus brillant (l'écran). Jusqu'ici, tout va bien. Aucun d'eux ne fait un mauvais usage de la liberté que je lui accorde. Il faut croire que par l'exemple, on est plus convaincant que par la contrainte.* »

SPECTACLE

Des idées soumises au jugement

En reprenant les codes d'un procès, le Tribunal pour les générations futures apporte arguments et contradictions aux spectateurs sur des sujets qui les concernent. Exemple à Poitiers : les robots vont-ils remplacer les professeurs ?

Romain Mudrak

Au centre, un accusé. De chaque côté, des avocats et des témoins à charge ou, au contraire, favorables à la thèse défendue par celui qu'il faut juger. Et devant eux, un jury composé de spectateurs tirés au sort. Le Tribunal pour les générations futures reprend tous les codes d'un procès d'Assises. Sauf qu'« *il ne juge pas les hommes mais les idées. Il s'attaque de front aux grandes questions que nous pose le monde qui vient* », soulignent les instigateurs de cette conférence-spectacle, autrement dit les créateurs d'Usbek&Rica, le magazine qui « *explore le futur* ». De nombreuses vidéos en ligne démontrent toute la pertinence de ce format original. Il apporte aux spectateurs la contradiction nécessaire pour qu'ils se fassent leur propre point de vue.

L'IA et les enseignants

Pour la première fois, et en partenariat avec le Réseau des professionnels du numérique, le « TGF » ouvrira ses portes le 17 décembre au Théâtre-Auditorium de Poitiers, sur un thème qui nous concerne tous : « L'éducation a-t-elle encore besoin de l'Humain ? » En d'autres termes, l'intelligence artificielle remplacera-t-elle bientôt les enseignants ? La réponse est à chercher dans les cinquante nuances de gris, qui correspondent à toutes les situations complexes. A la barre pour défendre leurs idées : Laurence Devillers, du Laboratoire d'informatique pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur (Limsi), Borna Scognamiglio, de la société Pixis et vice-président d'EdTech France, Isabelle Feroc Dumez, directrice scientifique du Clemi.

CYCLISME

250 dans « l'enfer » de **La Pépinière**

La 8e édition du cyclocross de Poitiers se déroule le 21 décembre autour du vélodrome de La Pépinière. L'épreuve servira de support aux championnats départementaux. Dans des conditions climatiques qui s'annoncent dantesques !

Arnault Varanne

DR

Le cyclo-cross de Poitiers est une épreuve toujours spectaculaire, a fortiori si le mauvais temps est de la partie.

L'Union vélocipédique poitevine est aujourd'hui une vieille dame de 78 ans. Mais malgré son grand âge, elle sait recevoir et s'amuser. Le samedi 21 décembre, l'UVP attend 250 « convives » autour du vélodrome de La Pépinière pour la 8e édition de son cyclo-cross. Et à en croire David Ferron, les amateurs de conditions extrêmes devraient se régaler ! « *Les « ingénieurs en chef » du traçage du parcours, Patrick Courtois et Thierry Guyon, vont concocter un circuit permettant aux coureurs de se livrer une belle bataille… et d 'offrir aux spectateurs un très beau spectacle* », promet le Monsieur communication de l'UVP.

Sur ce tracé « *exigeant* » de 2 200m, les marches, lignes droites, bacs à sable et dévers ne feront sans doute pas peur aux frangins Chavanel (Sylvain et Bertrand) ou encore à Thomas Bonnet, annoncés comme les têtes d'affiche. Mais quid des autres routards, moins habitués à la boue et au froid polaire ? « *Dans la Vienne, les cyclo-cross sont revenus à la mode depuis quatre-cinq ans,* observe David Ferron, dont le neveu Valentin (cf. n°468) sera aussi au départ. *Ce n'est pas la même intensité d'effort, cela correspond à un contre-la-montre. On est à bloc du début à la fin.* »

En 2018, Châtellerault avait été le théâtre des championnats départementaux. Là, il reviendra à Poitiers de sacrer les champions de la Vienne, des minimes aux seniors. La Fédération française a fixé au week-end des 11 et 12 janvier 2020 les « France » de la spécialité, à Flamanville, dans la Manche.

VITE DIT

FOOT

Poitiers éliminé par Rodez (1-3)

La marche était trop haute pour le Stade Poitevin football club (N3), qui affrontait samedi un pensionnaire de Ligue 2, Rodez, pour le compte du 8e tour de la Coupe de France. Les Poitevins ont ouvert le score grâce à César Neto (17e), mais au retour des vestiaires, Rodez a revu sa stratégie et marqué deux buts coup sur coup (Caddy à 45e et 54e). Douline a permis au 14e de Ligue 2 de prendre le large (3-1). Il n'y a plus de représentant de la Vienne en Coupe de France.

BASKET

Huitième défaite du PB86 face à Nancy (83-88)

Sous pression avant de recevoir le Sluc Nancy, le Poitiers Basket 86 a encaissé samedi son quatrième revers consécutif en Pro B (83-88). La lanterne rouge a mal démarré ce match de la peur avant de jouer les yeux dans les yeux face à l'une des grosses cylindrées du championnat. Hélas, un gros trou d'air offensif dans le milieu du quatrième quart a été fatal aux troupes de Ruddy Nelhomme. Le déplacement à Saint-Quentin (16e ex-aequo), vendredi, vaudra très cher.

RUGBY

Poitiers et Trignac se neutralisent (20-20)

Le duel de haut de tableau entre Poitiers et Trignac a été très serré jusqu'à la dernière minute… La preuve, le Stade poitevin menait encore dans les arrêts de jeu (20-13) avant l'ultime essai transformé de son adversaire du jour. Résultat final : 20-20. Prochain match à Chinon, une équipe de milieu de classement, dimanche.

VOLLEY

Poitiers impuissant face à Narbonne (2-3)

Cela faisait partie des matchs à ne pas perdre pour Poitiers, mal classé pour le moment en Ligue A. Mais le déplacement chez la lanterne rouge Narbonne s'est terminé sur une septième défaite en onze rencontres (2-3). Le Stade poitevin a bien remporté le premier set mais s'est laissé rejoindre puis dépasser par un adversaire combatif (21-25, 25-20, 27-29, 25-20, 25-23). Prochain adversaire pour le 13e du championnat : Tours samedi, qui talonne le leader rennais après sa victoire contre Montpellier (3-1).

BLOC-NOTES

MUSIQUE

• Le 14 décembre à 20h30 et le 15 décembre à 16h, au Théâtre Blossac de Châtellerault, *L'Infedelta Delusa*, opéra en deux actes de Joseph Haydn, sous la baguette de Sigiswald Kuijken, dans le cadre du festival Automne musical.

• Le 15 décembre, à 16h à La Quintaine de Chasseneuil-du-Poitou, Pascal Peroteau revisite les grands poètes dans son spectacle *Et après c'est quoi ?*. Il jouera également le 27 décembre à L'Ôtre After, à Chasseneuil (18h).

HUMOUR

• 11 décembre, au Palais des congrès du Futuroscope, *Encore*, on-man-show de Malik Benthala.

DÉDICACE

• Le 14 décembre, de 14h à 17h, à la Fnac de Poitiers, séance de dédicace de Stéphane Deschamp pour son livre *Jacques Higelin l'enchanteur*.

CONTES

• Le 13 décembre, à 20h30, au centre socio-culturel des Trois-Cités, à Poitiers, *Sagesses et malices* de Nasreddine, contes en musique, dans le cadre du festival Ecoutez voir. Réservation au 05 49 01 29 97.

EXPOSITIONS

• Jusqu'à fin décembre, 41e expo de Noël de l'atelier des Quatre-Roues, à Poitiers, par Françoise Hennequin. Une trentaine d'artistes répondent présent avec des objets made in France et 100% artisanaux : verres soufflés à la main par Daniel Barroy, photographies de Françoise Caillault, d'Yves Godard et Yves Sannier, bijoux d'Horia Péjout et de Christine et Maurice Weissmann, vêtements très colorés de Brigitte Rasse, objets décoratifs en zinc recyclé de Réjane Véron... Une seule adresse : 163, rue des Quatre-Roues.

• Du 12 novembre au 1er février, à Plage 76, à Poitiers, David Selor présente *Mimil*.

THÉÂTRE

• Le 31 décembre, à 19h, au Théâtre Blossac de Châtellerault, *Le Groupe d'intervention globalement nul (GIGN)* par la compagnie Carnage Production.

INITIATIVE

Le Plongeoir, collection de talents

Onze coopérateurs sont pour l'heure référencés dans Le Plongeoir.

Onze entrepreneurs de Consortium coopérative, à Ligugé, viennent d'éditer un catalogue d'interventions artistiques, culturelles et créatives intitulé Le Plongeoir. Avec l'envie de valoriser leurs savoir-faire auprès de futurs clients.

Arnault Varanne

C'est de loin la plus grosse coopérative d'activités et d'emploi dédiée aux métiers artistiques et culturels de Nouvelle-Aquitaine. Avec plus d'une soixantaine de salariés de tous horizons, Consortium coopérative joue la carte de l'éclectisme. Si Les Usines, à Ligugé, constituent le repaire des coopérateurs, leur terrain de « jeu » s'étend sur l'ensemble de la région. Onze d'entre eux font désormais œuvre collective dans un catalogue joliment appelé Le Plongeoir. Manière de dire que de la permaculture au patrimoine, du son à la photo, de la radio au théâtre, ils et elles nagent dans les mêmes eaux. Et que quand on se trouve avenue de La Plage, à Ligugé, la métaphore aquatique est aisée.

« *Ce que nous voulons avec ce catalogue d'interventions,* commente Michaël Goupilleau, technicien son, *c'est montrer la diversité de nos activités et notre complémentarité.* » Et accessoirement taper dans l'œil de collectivités, associations, entreprises ou même de particuliers avides de s'offrir un atelier, une conférence, une activité... Quelques noms ne sont pas tout à fait étrangers. Celui de Thomas Regdoz, par exemple. Le photographe-réalisateur-peintre a beaucoup travaillé sur le projet de transformation de l'îlot Tison, de sa richesse industrielle à sa nouvelle vocation touristique. Les amateurs d'histoire connaissent peut-être Marie-Julie Meyssan. Conférencière agréée par le ministère de la Culture, elle fut « *l'une des premières salariées de Consortium coopérative* » et assure aujourd'hui des actions de médiation du patrimoine.

Une version évolutive

Au-delà des trois noms précités, Le Plongeoir agrège les compétences d'Alexandra Guery (Tita G.), plasticienne et permacultrice, de Cassandre Faugeroux (Cocci.lune), éducatrice-formatrice en art et nature, de Frantz Rein (Territoires photo et graphic), photographe, d'Hélène Bannier, journaliste, de Maïa Commère (Les Fabulaires), comédienne et metteure en scène), de Pascale Lacourarie (Un guide et vous), guide-conférencière, de Sarah-Diane Okol (La Dynamofgrafik), spécialiste de la joaillerie et des arts plastiques, ou encore de Tatiana Morin, (Les productions de Georges), ancienne bibliothécaire et désormais médiatrice culturelle. Dans Le Plongeoir, les propositions d'ateliers foisonnent, avec un descriptif précis et des contacts adéquats. « *A titre personnel, j'assure beaucoup de conférences ou d'ateliers mémoire dans les maisons de retraite, mais mes interventions sont complémentaires d'autres coopérateurs* », décrypte Marie-Julie Meyssan. Du reste, la première version du catalogue est amenée à évoluer au fil du temps et des envies.

Plus d'infos sur consortium-culture.coop

MUSIQUE

La tournée Superlipo'fête

Le chanteur Michel Cordeboeuf et son complice multi-instrumentiste Félix Blanchard sont en mini-tournée de leur spectacle *Superlipo'fête*. Un spectacle musical pour les « *mouflets, mouflettes et autres têtes distraites* », plaisante le duo. Vous pourrez le découvrir vendredi à Sanxay (19h), samedi à Guesnes (15h) et dimanche à Blanzay (15h). Au début de l'automne, Michel Cordeboeuf et Félix Blanchard s'étaient déjà illustrés avec *Inattends-moi*, un an après *La petite fiancée de la Grande Guerre*.

Plus d'infos sur michelcordeboeuf.fr

CINÉMA

Les lauréats du Poitiers Film Festival

L'édition 2019 du Poitiers Film Festival s'est clôturée samedi soir, au Tap, et a livré son verdict. C'est donc le jeune Roumain Lorand Gabor qui a remporté le Grand Prix du jury pour son court métrage *How to Fly a Kite ?*. Ont également été primés *Untitled* de Tinja Ruusuvuor (Prix spécial), *Kulturen* de Ernst De Geer (Prix de la mise en scène), *Beyond the North Winds : A Post Nuclear Reverie* de Natalie Cubides-Brady (Prix du scénario), *Plaqué Or* de Chloé Léonil (Prix du jury étudiant), *Le Cerf-volant* de Martin Smatana (Prix du public), *City of Children* de Arantxa Hernandez Barthe (Prix du Syndicat français de la critique de cinéma) et *Hide N Seek* de Barbora Halirova (Prix L'Extra Court). L'intégralité du palmarès est à retrouver sur le site officiel du festival.

Le déclic des **vacances**

Naïg Letort partage ses sorties familiales préférées sur Kidiklik.fr.

Depuis la mi-octobre, Naïg Letort anime la page Vienne du site Kidiklik.fr. Cette mère de famille et directrice de centre de loisirs partage des bons plans de sorties pour les enfants. Parfait pour les vacances de Noël !

Romain Mudrak

Directrice du centre de loisirs de Dangé-Saint-Romain, Naïg Letort recherchait des idées d'activités pour sa petite troupe lorsqu'elle est tombée sur le site kidiklik.fr. Le portail sélectionne les meilleures sorties pour enfants à portée de clic. De quoi « *se balader* », « *s'éveiller* », « *visiter* » ou encore « *se défouler* » en famille... Mais plusieurs départements, à commencer par le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique où est né le concept, étaient couverts... mais pas la Vienne. Qu'à cela ne tienne, Naïg a décidé de devenir « kidiklikeuse » !

Depuis la mi-octobre, le site est décliné aux couleurs du département. Naïg sélectionne les activités proposées sur le territoire et les teste avec sa fille Argane, 6 ans, qui devient pour l'occasion « kidireporter ». « *Elle décrit ses impressions, ce qu'elle a aimé ou pas. Moi je vois le côté pratique et sécurité aussi. Si j'envoie les parents quelque part, ils doivent pouvoir y aller en toute confiance.* » C'est du sérieux ! Un vrai boulot pour cette ambassadrice qui invite aussi des enfants de son entourage à participer afin d'avoir un panel d'âges différents. D'ailleurs Naïg Letort compte générer un revenu complémentaire grâce à cette activité. Comment ? En proposant des packs de communication aux organisateurs d'événements, associations et même aux collectivités. « *Je peux simplement les référencer dans notre catalogue ou aller jusqu'à organiser un goûter avec des animations.* » Kidiklik, l'enseigne dont elle possède la franchise pour la Vienne, a signé un partenariat avec une briocherie industrielle. De quoi remplir le ventre des invités. Plusieurs fois par semaine, elle part avec sa sacoche pour présenter le concept à des prospects.

Programme de Noël

D'où la question : Naïg mettra-t-elle en lumière uniquement ses clients favoris ? La « kidiklikeuse » répond par la négative : « *J'ai déjà testé plein de sorties. Une chose est sûre, je ne parlerai jamais d'un endroit où je n'emmènerais pas ma fille.* » C'est dit. La communauté de parents grossit peu à peu. La jeune maman revendique une centaine d'inscrits à sa newsletter hebdomadaire (100 000 au niveau national). Les vacances de Noël devraient encore booster sa notoriété. Naïg vient d'ailleurs de publier une sélection des incontournables pour les fêtes de fin d'année.

Publi-information

Résidence retraite Les Jardins de Salomé
Des solutions d'accueil adaptées pour le bien-être des aînés

La Résidence Les Jardins de Salomé accueille des personnes âgées autonomes ou en perte d'autonomie et bénéficie sur un même lieu d'une Résidence Services Seniors et d'un EHPAD.

Une Résidence Services Seniors, dédiée aux personnes âgées autonomes qui veulent vivre dans un environnement propice au bien-être pour vivre en toute indépendance dans un environnement sécurisé et chaleureux. « *Certaines personnes, victimes d'un accident domestique ou seules, sont rassurées de pouvoir compter sur la présence d'un personnel présent 24h/24* », précise Romain Boinot, Directeur (41 appartements du T1 au T3).

Un Ehpad, Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, avec une équipe soignante pluridisciplinaire à l'écoute composée d'un Médecin Coordonnateur, d'Infirmières, d'Auxiliaires de vie, d'un Psychologue... « *Passer de la Résidence Service à l'Ehpad, sans perdre ses repères est important pour la personne âgée* », indique Romain Boinot.

Au sein de l'Ehpad, **une unité de soins adaptés dédiée à l'accueil des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou troubles apparentés.** Ouverte en 2018 dans des locaux neufs et parfaitement adaptés, les résidents accueillis bénéficient de l'expertise et de l'attention bienveillante d'une équipe dédiée ainsi que d'activités thérapeutiques régulières encadrées par l'équipe soignante : mémoire, motricité...

Des équipes à votre écoute - visite 7j/7
VENEZ DECOUVRIR NOTRE ETABLISSEMENT !

ORPEA RÉSIDENCES — la vie continue avec nous

Résidence Les Jardins de Salomé
18, rue Antoine de Saint-Exupéry - 86240 Fontaine-Le-Comte
05 49 03 15 00 - salome@orpea.net

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vie de couple épanouie. La méditation et la relaxation vous soulagent du stress. Redéfinissez vos priorités dans le travail.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Le ciel intensifie vos désirs sensuels. Ressourcez-vous avant d'affronter l'adversité. Votre créativité se déploie dans les domaines techniques ou scientifiques.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le ciel illumine vos liens amoureux. Energie incroyable. Associations et contrats retiennent votre attention.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les rencontres marquantes sont favorisées. Une baisse de vitalité à prévoir. Semaine intense professionnellement avec mille projets.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Semaine axée sur votre équilibre amoureux. Soignez votre forme. Votre ascension professionnelle ne connaît plus de limites.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Faites plus confiance à votre partenaire. Suivez votre instinct. Etablissez un planning pour mener à bien vos projets professionnels.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vos amours deviennent plus aériennes. Essayez de résister aux pressions. Votre créativité est à son comble.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Les relations amoureuses sont renforcées. Grande harmonie intellectuelle et affective. Vous êtes capable de mettre en route un projet réaliste et enthousiaste.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vie intime radieuse. Vous êtes en pleine forme. Les lauriers de la victoire devraient vous rendre conciliant avec les acteurs de votre vie professionnelle.

CAPRICORNE (21DEC.>19JAN.)
C'est le moment d'ouvrir une discussion constructive. Vous êtes en pleine possession de vos moyens physiques. Concentrez-vous sur votre travail.

VERSEAU (20JAN.>18FÉVRIER)
Vos amours auront la première place. Le ciel vous dope de courage. Vous êtes à l'aise dans votre univers professionnel.

POISSON (19FÉVRIER>20MARS)
Beaucoup de questions taraudent votre cœur. Accordez-vous de nombreuses pauses. Soignez vos interventions professionnelles.

CÔTÉ PASSION

La plume des sentiments

Elle écrit des poèmes depuis le collège. A 17 ans, une lycéenne du Bois d'amour s'apprête à publier son premier recueil de poèmes. Sous le pseudo Céleste Moon, elle y explore le sentiment amoureux dans toute sa richesse et sa complexité.

Steve Henot

Lycéenne au Bois d'amour, Céleste Moon s'apprête à publier son premier recueil de poèmes aux éditions Edilivre.

Elle signe ses écrits sous le pseudo Céleste Moon. Céleste, comme son deuxième prénom, et « Moon » pour la Lune, corps céleste. Elle préfère taire son vrai prénom pour ne pas trop s'exposer. « *Je crains l'homophobie* », explique la jeune fille. Ses poèmes parlent en effet de relations homosexuelles, inspirées de sa propre histoire. D'une histoire d'amour en particulier, vécue intensément.

Hypersensible, Céleste Moon dit « *ressentir tout très, très fort* ». L'affection, le manque, la tristesse... « *L'écrire me permet de m'en détacher* », explique-t-elle. Comme une catharsis, elle a commencé à mettre des mots sur ses sentiments au collège, à partir de la 3e. « *J'écrivais tous mes poèmes en cours.* »

Peu avant l'été, elle a repris les pages qu'elle avait griffonnées durant son année de 1re L, pour recopier les poèmes sur ordinateur. Elle a envoyé ces quelques vers à plusieurs maisons d'édition. Trois lui ont répondu. Très prochainement, elle va publier *Namasté*, son premier recueil de poèmes aux éditions Edilivre. Un autre recueil, de textes cette fois, devrait suivre dans la foulée.

Influencée par la poésie urbaine

« *Je ne réalise pas trop. Peu de jeunes publient à 17 ans* », s'étonne la lycéenne, scolarisée au Bois d'amour. Jusque-là, elle n'avait partagé ses écrits que sur Wattpad, un site social d'accès libre ouvert à toutes les plumes. « *J'ai vu que ce que j'écrivais plaisait. C'est ce qui m'a encouragée à démarcher des éditeurs.* »

Son écriture est influencée par le slam et la rap, ce qu'elle appelle « *la poésie urbaine* ». « *C'est une poésie crue, inscrite dans le réel, à laquelle on s'identifie tout de suite* », indique la Poitevine, qui a grandi avec Grand Corps malade, Fauve ou encore Nekfeu dans les oreilles. Elle s'intéresse aussi à la poésie classique, tout particulièrement à Baudelaire. Elle peint et dessine également, sur son temps libre. « *On a toujours essayé de lui donner la parole, des outils pour s'exprimer* », précise sa maman.

Plus tard, Céleste Moon aimerait embrasser la carrière de journaliste, donc poursuivre ce travail d'écriture. « *Et faire entendre la parole des plus faibles* », ajoute la jeune fille. Avec toute la délicatesse et la sensibilité qui caractérise déjà sa plume.

A vos maths

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (apmep.poitiers.free.fr), un jeu qui met vos méninges à rude épreuve.

Parapluies

On suppose vraies les deux propositions suivantes :

• (P1) : S'il pleut, Pierre prend son parapluie.
• (P2) : Jean prend son parapluie s'il pleut et seulement s'il pleut.

Dans chacun des cas suivants, peut-on déduire de (P1) et (P2) une information supplémentaire ?

1) Jean prend son parapluie
2) Jean ne prend pas son parapluie
3) Pierre prend son parapluie
4) Pierre ne prend pas son parapluie
5) Il pleut
6) Il ne pleut pas

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.

LIFESTYLE

Lisez Elsa Boumedine

Nouvelle série lifestyle cette saison dans nos colonnes, avec la blogueuse Pamela Renault aux commandes.

Pamela Renault

Hello les amis, aujourd'hui je vous présente une jeune romancière poitevine pleine de talents, Elsa Boumedine. Née le 18 juillet 2002, Elsa écrit depuis l'âge de 10 ans (CM2). C'est grâce à de belles rencontres telles que son instituteur de CM2 et sa prof de français au collège qu'elle s'est découvert un vrai talent pour l'écriture. Elle a toujours su émouvoir ses parents et sa famille grâce à des poèmes et des nouvelles par lesquels elle a commencé son aventure de romancière.

Après presque quatre ans à noircir des feuilles, Elsa a décidé, avec l'aval de ses parents, d'envoyer son premier roman à des éditeurs. Et a été publiée pour la première fois en juillet 2017. Deux ans après, notre jeune romancière sort son deuxième livre ayant pour titre *L'été est meurtrier*. Pour écrire ce roman à l'esprit thriller, elle a trouvé dans la Kabylie une belle source d'inspiration. Pour cause, Elsa est Franco-Kabyle.

Un petit aperçu de ce nouveau roman pour vous mettre l'eau à la bouche...

« *Tanina, une ado de 15 ans, vit avec ses parents adoptifs. Ils décident de passer l'été dans un camping dans le sud de la France. Mais les vacances ne sont pas de tout repos, entre les fantômes du passé, une organisation clandestine et un tueur qui rôde...* » Afin de découvrir comment Tanina va démêler toute cette affaire, rendez-vous au centre culturel de Leclerc à Poitiers ou à la librairie Les Jolis Mots, à Vivonne, pour ajouter ce roman à vos cadeaux de Noël ! Vous pourrez aussi tenter votre chance et remporter un exemplaire de ce beau roman sur le calendrier de l'avent de mon blog. N'oubliez pas, en ce moment je vous offre un cadeau par jour avec, derrière la case 24, un voyage en train à Venise à gagner !

Blog : lesdestinationsdepam.fr
Instagram : lesdestinationsdepam
Email : pamrenault@gmail.com

IMAGE EN POCHE

auror.art

Instagram

Bravo à Aurore, la lauréate du concours #igfuturogreen19 pour cette vue originale du futuroscope.

Photo : @auror.art

. Retrouvez ses superbes photos sur Instagram et suivez vite @igers_poitiers pour de nouvelles sélections...

PARENTALITÉ

Père Noël : faut-il dire la vérité aux enfants ?

Le 7 vous propose cette saison une nouvelle chronique parentalité, en partenariat avec le portail je-suis-papa.com(*). Le troisième volet est dédié au sujet brûlant du moment...

JeSuisPapa

C'est la question que beaucoup de parents se posent. Si la magie du Père Noël touche tous les enfants des pays occidentalisés, le mensonge qui va avec peut peser lourd pour certains.

Pourtant, laisser croire aux enfants que le Père Noël existe est une nécessité. Les petits ont besoin de vivre dans ce monde parallèle où la réalité côtoie l'imaginaire et où la féerie constitue un pilier essentiel de leur développement. L'existence de ce genre de personnages surnaturels est indispensable. Le Père Noël, ses lutins, les rennes... font partie de la fantaisie et nourrissent l'imaginaire des enfants.

Oui, mais voilà... On a tous en tête le souvenir de ce moment où le rêve s'est brisé en mille morceaux, causant parfois une profonde tristesse, pour ne pas dire un sentiment de trahison.

Quel rôle pour les parents ?

Faut-il annoncer la lourde vérité à son enfant ? Que les parents se rassurent, il ne leur revient pas nécessairement de révéler la supercherie. Bien au contraire. Les enfants vont d'abord apprendre à trier le vrai du faux à leur rythme, en se confrontant aux autres. La vérité leur apparaîtra naturellement lorsqu'ils seront prêts. Les enfants découvrent souvent l'inexistence du Père Noël par des copains ou des plus grands.

Il revient en revanche aux parents de la jouer fine pour répondre aux questions de leurs enfants, sans vendre la mèche, ni s'enfermer dans un mensonge qui pourrait éventuellement peser trop lourd à un moment. L'astuce ? Leur retourner leurs questions et les inviter à exprimer ce qu'ils en pensent, eux. Leur réponse permet alors de mesurer le chemin parcouru, jusqu'à l'inévitable vérité.

Une chose est sûre, s'il ne revient pas aux parents de révéler la vérité, une fois que les enfants ont mis le doigt dessus, c'est à eux de les accompagner pour faciliter leur compréhension du mythe qui les a tant fait rêver.

(*)Blog créé en 2011 par le Poitevin Olivier Barbin, qui s'est transformé depuis en site d'informations et d'échanges, animé par des parents pour des parents.

7 À LIRE

La mort de Mrs. Vestaway

de Ruth Ware

Cathy Brunet

L'intrigue : Harriet est tireuse de cartes sur le front de mer de Brighton. Elle arrive à peine à payer son loyer et ses factures, quand un matin elle reçoit un courrier très particulier. Un notaire lui annonce un héritage provenant de sa grand-mère. Acculée financièrement, Harriet décide de se rendre au rendez-vous. Le problème, c'est que ses grands-parents sont morts il y a plusieurs années et qu'elle n'a jamais connu son père. Elle se demande si cet héritage la concerne vraiment. Qu'importe, elle décide de jouer la petite fille éplorée pour empocher le pactole. Arrivera-t-elle à tenir ce rôle jusqu'au bout sans se trahir ? Et qui est cette famille qui lui tombe du ciel alors qu'elle est orpheline ?

Mon avis : Un drame familial explosif qui va littéralement vous tenir en haleine. Les personnages sont tous très bien campés, avec un profil psychologique très particulier. Entre le mensonge de l'héroïne et les secrets de famille enterrés depuis des années, les pages défilent à toute vitesse et vous enivrent des embruns âcres et gelés des Cornouailles. Malgré la pluie et le froid, Harriet essaiera jusqu'au bout de réchauffer l'atmosphère glaciale de cette demeure de famille où les intérêts et les mystères de chacun sont solidement ancrés.

La mort de Mrs. Vestaway *de Ruth Ware - Fleuve Noir Edition.*

Les mots de...

Tristan Séguéla, réalisateur
« La plupart de mes grands-parents étaient médecins, je pense notamment à l'un de mes grand-pères, médecin de village, qui avait toujours l'air un peu triste. C'est un sujet super fort, qui donne l'occasion de rire. C'est une comédie de duo. J'ai commencé par chercher le personnage de Serge Mamou Mani. J'ai proposé le scénario d'une main tremblante à Michel Blanc. Et il est tombé amoureux du scénario et de ce rôle de médecin bourru, mal léché, qui envoie un jeune type faire le boulot à sa place. Il me restait à trouver Malek. J'ai vu 150 comédiens, mais après avoir vu Hakim sur scène, j'ai été convaincu que c'était lui. Je voulais aussi que le film reflète le vrai Paris. J'y ai grandi, j'y ai écrit le scénario, je connais pour la plupart tous les lieux de la rive droite qui sont balayés dans le film. »

Hakim Jemili, acteur
« J'avais pour objectif de faire du cinéma, de jouer dans des films que j'aurais écrits. Mais être choisi pour un premier rôle aux côtés de Michel Blanc, ça c'est ouf ! J'ai beaucoup bossé en amont et Tristan m'a laissé beaucoup de liberté sur le plateau. En deux mois de tournage avec Michel, j'ai appris énormément, j'ai vu quels détails étaient importants. J'ai même pris des notes parfois (sourire). *Il n'y a pas eu que la rencontre avec Tristan et Michel, mais aussi une osmose avec toute l'équipe. A chaque fois, je savais que j'allais passer un bon moment. »*

C'est qui le **Docteur ?**

Le troisième film de Tristan Séguéla sort à point nommé. Sorte de conte de Noël urbain et improbable, *Docteur ?* appuie sur ce que l'humanité a d'égoïste pour mieux révéler sa bienveillance.

Claire Brugier

Inutile de se voiler la face : le duo formé par Michel Blanc et Hakim Jemili dans *Docteur ?* est éminemment improbable. Le vieux briscard de la médecine, désabusé et revêche, qui confie à un jeune livreur naïf et maladroit les rênes de sa garde nocturne, dans un Paris illuminé où tout le monde ne pense qu'à réveillonner, le propos est plutôt grossier. Assez grossier pour en devenir attendrissant. La magie de Noël sans doute...
Pour son troisième long-métrage, comme pour les deux précédents d'ailleurs, Tristan Séguéla ne fait pas dans la dentelle. Le réalisateur de *16 ans... ou presque* (2012) et *Rattrapage* (2017) ne lésine pas sur les ingrédients de la comédie. Il y incorpore beaucoup de bons sentiments, une bonne dose de lutte des classes, un brin de scatologie et quelques répliques faciles qui mènent tout droit vers un happy end.
D'une cage d'escalier à l'autre, d'interphones en appartements, le Docteur Serge Mamou Mani et le jeune Malek arpentent Paris by night, guidés par la voix de Suzy, l'opératrice du Samu, une Chantal Lauby aussi invisible que réelle. Les tableaux se succèdent à la façon de sketchs à travers lesquels Tristan Séguéla décortique avec une sincérité palpable les rapports humains, les hiérarchies implicites et les apparences sociales. Les parents angoissés, le père inquisiteur parce que lui-même chirurgien, l'accouchement en urgence... Rien n'est épargné au pauvre Malek qui, de surcroît, doit subir l'humeur acariâtre de son « maître d'apprentissage » immobilisé -ou presque- par un lumbago foudroyant. Face à Michel Blanc, le jeune humoriste youtubeur Hakim Jemili joue juste. A n'en pas douter le binôme fonctionne et il apporte au film ce que le scénario lui dénie parfois, un peu de finesse et d'émotion.

Comédie de Tristan Séguéla avec Michel Blanc, Hakim Jemili et Solène Rigot (1h28).

10 places à gagner

CGR CINEMAS
FONTAINE

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix de *Star Wars : L'Ascension de Skywalker*, à partir du mercredi 18 décembre et pendant le premier mois d'exploitation du film, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 10 au dimanche 15 décembre.

Le fils **prodige**

Marcus Dossavi-Gourdot. 24 ans. Nom de scène : KillASon. Poitevin d'adoption, danseur de hip-hop chevronné, auteur, compositeur, interprète et patron de son propre label. Vient de sortir son premier album studio. Aspire à devenir une star, entouré de sa famille.

Par Steve Henot

DR - Gregory Brandel

Sweat ample, bas de survêt' et baskets. Au quotidien, Marcus Dossavi-Gourdot ne cultive pas tout à fait la même extravagance que sur scène ou dans ses clips. « *KillASon, ce n'est pas un double ou un alter ego, mais une part de moi un peu exagérée* », précise d'emblée le rappeur, qui ne cache pas son goût pour la mode et les couleurs saturées. Fraîchement diplômé d'un master 2 en communication marketing, il sait l'importance d'une identité visuelle. « *L'image, c'est plus important qu'avant. Parfois, des journalistes radio vont aimer un disque en ne jugeant que sa couverture…* »

Biberonné à la musique anglophone -il cite Michael Jackson, Police, Ouktast, Lil Wayne, ou encore Kendrick Lamar- KillASon est l'un des rares artistes français à rapper dans un anglais vif, « *à l'américaine* ». Autodidacte, il enregistre seul ses propres morceaux sur ordinateur depuis l'âge de 17 ans. Une production qu'il qualifie d'« *energy music* », un mix d'influences, entre hip-hop et électro. « *Je veux que l'on puisse danser dessus,* explique l'artiste. *Il faut que ça groove !* » Après trois EP parus entre 2016 et 2018 (*The Rize*, *STW1, STW2*), Marcus vient de sortir son tout premier album, *SupaHeroz*. Il le défendra jeudi soir, au club du Confort moderne. Une date incontournable. « *C'est trop cool de revoir des têtes familiales et familières*. »

Attaché à ses racines

S'il habite à Paris depuis plusieurs années, Marcus n'a jamais vraiment quitté la ville de son enfance. Et pour cause. « *Musicalement, tout se passe à Poitiers.* » C'est dans le studio de son beau-père, Yvan Talbot, que les 14 titres de la galette ont été mixés et arrangés. Seul le mastering, la dernière étape de la fixation sonore d'une musique, a été externalisé à Paris. Ce premier album baptisé *Fun* a été pensé comme un récit de fiction, proche des comics et des mangas dont Marcus raffole. Un récit qui n'en est pas moins personnel. « *Il parle des super-héros de ma vie, de mes icônes, de mes idoles.* » Le rappeur y chante son admiration pour ses proches, des figures qui l'inspirent et auxquelles le jeune homme se raccroche dans les moments de doute. « *Je me pose toujours beaucoup de questions* », confie KillA'.

Fun célèbre notamment les femmes noires de son existence. Sa grand-mère, arrachée de son Bénin natal pour se marier, et sa mère, la chorégraphe Julie Dossavi, qui a quitté sa Bretagne pour tenter sa chance dans la capitale. « *Marcus est très attaché à sa famille et à ses amis* », souligne cette dernière. C'est aussi pourquoi le jeune homme s'est entouré de sa maman pour être son manager, et de son beau-père à la production musicale, au sein de son propre label musical, Supanova.

> *« J'ai besoin de me dépenser pour me vider la tête. »*

Un choix qui lui offre davantage de garanties que dans une major. *« On peut se dire les choses, il n'y a pas de non-dit. On est à l'écoute de chacun, cela facilite les échanges* », explique Marcus. Avant la musique, Marcus s'est d'abord fait un nom dans le milieu de la danse. « *Mes parents m'ont emmené voir des spectacles de hip-hop, très jeune. Cet art m'a touché, je suis tout de suite tombé amoureux de cette discipline.* » Avec son groupe Undercover, il est allé représenter la France aux championnats du monde de hip-hop, en 2009, à Las Vegas. Quelques années plus tard, il a intégré le collectif français Wanted Posse. Une pointure. Depuis, son projet musical et les études ont pris de la place. « *Ces derniers mois, j'avais un peu négligé la danse,* regrette Marcus. *Là, je reprends à fond, je m'entraîne deux fois par semaine. Cela m'apporte un certain équilibre, j'ai besoin de me dépenser pour me vider la tête. Ce lien entre le corps et l'esprit est important*. » Sa maman confirme : « *Quand il ne bouge pas, il bout, n'est pas très agréable*. »

En transition

Tout juste sorti des études, KillASon est désormais « *libre comme l'air* ». Bon élève, il ne se voyait pas rentrer dans le rang, travailler dans une boîte… « *Si j'y allais, je n'allais plus avoir de vie. J'aurais pu mais… En vrai, je ne suis pas fait pour ça. Ce n'est pas ce que je veux faire.* » Aujourd'hui, Marcus veut se concentrer sur son projet musical, tout en continuant à animer des stages de danse aux quatre coins de la France. Il ne vit pas encore tout à fait de son art. Il n'est pas pressé. « *Pour l'instant, c'est du petit argent. Je ne cherche pas nécessairement à être intermittent. Je suis dans une phase de transition, je fais des petits jobs à côté. Je charbonne, quoi.* »

Ce qui ne l'empêche pas de rêver plus grand. Sa mère l'y encourage depuis son plus jeune âge. « *Je lui ai toujours dit : « Tu vas changer le monde, être un leader* » », sourit-elle, le regard admiratif. « *Pour l'instant, je n'y suis pas* », s'empresse de relativiser Marcus. Le jeune homme se satisfait du chemin parcouru. A seulement 24 ans, il a déjà assuré plus de 120 concerts, des premières parties de Jain et Shaka Ponk dans des salles prestigieuses (La Cigale, L'Olympia) et sur plusieurs festivals, des Solidays aux Vieilles Charrues. « *L'ambition est toujours la même : faire des scènes et du son, à fond. Pour ça, je sais que seuls la patience et le travail payent.* » Il s'imagine aussi quitter le nid d'ici quelques années, prendre son envol vers un ailleurs encore un peu flou. « *Peut-être partir dans un autre pays, on verra… Je voudrais déjà continuer sur cette lancée. KillASon, c'est dans la durée.* » Un talent à suivre.

Laurence Vaslin et toute son équipe,

vous souhaitent d'excellentes Fêtes de fin d'année,

et remercient les familles
pour leur confiance.

Des équipes à votre écoute - visite 7j/7
VENEZ DECOUVRIR
NOTRE ETABLISSEMENT !

ORPEA RÉSIDENCES la vie continue avec nous

Résidence ORPEA - Les Jardins de Charlotte
24, rue des Lilas - 86170 Neuville de Poitou -Tél : 05 49 36 09 02 - Fax : 05 49 57 29 52
lesjardinsdecharlotte@orpea.net